

Parc Naturel
Régional
de la Haute Vallée
de Chevreuse

INVENTAIRE

des Patrimoines

le patrimoine vernaculaire

Commune de : **Bonnelles**



Parc Naturel
Régional
de la Haute Vallée
de Chevreuse

INVENTAIRE

des Patrimoines

le patrimoine vernaculaire

.....
Étude réalisée par :

Martine Leroux, *sociologue (ML consultants)*

avec la collaboration de **Cécile Lauras**, *architecte*

Claire Lesobre,

historienne, médiateur du patrimoine culturel

et le concours de

Alexandre Delarge, *chargé de mission culture (PNR)*

*Document établi en 1995
Édition 1^{er} trimestre 1996*

MAISON DU PARC
Château de la Madeleine
BP 73 - 78460 Chevreuse

Inventaire des Patrimoines

PRÉAMBULE

Les dossiers de *l'Inventaire des Patrimoines* sont des documents de travail destinés aux élus, techniciens et toutes personnes à la recherche ou ayant à faire état de connaissances relatives au patrimoine vernaculaire, aux milieux naturels et aux paysages, sur le territoire du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse.

Ces dossiers contiennent des informations (textes, cartes et illustrations), relatives aux domaines public et privé, dont *l'Inventaire des Patrimoines* restitue la situation à un moment donné. Le respect de la propriété privée, ainsi que le caractère évolutif des thèmes abordés, invitent à user de ces informations avec discernement.

Aussi la reproduction, sous quelque forme qu'elle soit, de tout ou partie de ce document est interdite sans l'autorisation expresse du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse. Celui-ci décline toute responsabilité quant à l'utilisation, intégrale ou partielle, de ce document.

REMERCIEMENTS

Nous remercions l'ensemble des personnes qui ont permis et facilité la réalisation de ce travail, en particulier l'équipe du Parc.

Nous tenons également à remercier Mesdames Froissart, Lefébure, Monsieur Jammot, Maire de Bonnelles et Messieurs Avril, Ferreira, Lefébure, Poupert, Sulpice, Trébouta, qui ont accepté de participer à la réunion organisée par le Parc naturel le 17 mai 1994.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	3
SOMMAIRE	5
AVERTISSEMENT	7
IDENTITÉ	15
LISTE DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE CARTOGRAPHIÉS	16
CARTE DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE	17
HISTOIRE	21
ÉTYMOLOGIE - TOPOGRAPHIE	23
GÉOGRAPHIE	25
DÉMOGRAPHIE	27
PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE	29
PATRIMOINE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE	33
PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE ET CYNÉGÉTIQUE	41
PATRIMOINE DE LA VIE PROFESSIONNELLE	45
PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE	49
PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE	55
PATRIMOINE SENSORIEL	59
SOURCES ÉCRITES ET ICONOGRAPHIQUES	61
SOURCES ORALES	68
FICHES DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE	

AVERTISSEMENT

Objectifs

L'inventaire du patrimoine du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse réalisé parallèlement aux inventaires du paysage et de la faune-flore, s'inscrit dans la perspective des actions à mener en faveur du patrimoine ; il représente une étape dans l'élaboration de la charte qui fixera les orientations de la politique patrimoniale du Parc.

Cet inventaire a pour finalité d'organiser l'avenir en tenant compte des appréciations et représentations des habitants. Il s'intéresse à un patrimoine en devenir et cherche à assurer l'ouverture sur la modernité.

Par ailleurs, la vocation d'un tel inventaire est de contribuer à l'identité communale et à celle du Parc.

Etat des lieux

Cet inventaire se définit comme un état des lieux, sans se limiter à un strict recensement du patrimoine ; état des lieux transitoire, évolutif, il a pour but de révéler le territoire à travers le relevé des éléments de patrimoine qui ont pris sens au cours des siècles ou qui prendront éventuellement sens dans l'avenir.

Il s'appuie sur la documentation existante, sur le point de vue des experts ainsi que sur le regard des habitants. Aussi exhaustif que possible, il n'approfondit pas les thèmes abordés mais constitue un travail de base : outil de réflexion et d'aide à l'action, il ouvre également sur d'autres recherches.

En effet, la méthodologie retenue aboutit à la constitution d'un fond documentaire et à la prise en compte, à un instant T, de la perception du patrimoine par les habitants de la commune. En ce sens, il n'est ni une monographie, ni un guide, mais plutôt un document de référence pour l'avenir.

L'inventaire du patrimoine fait l'objet, à l'échelle de la commune, de ce dossier et, à l'échelle du Parc, d'un dossier de synthèse. En outre, un catalogue des centres de ressources relatifs au patrimoine du territoire, effectué dans le cadre de cet inventaire et déposé à la maison du Parc, peut faciliter les investigations ultérieures.

Quel patrimoine ?

Il est difficile, aujourd'hui, d'employer le mot patrimoine sans le qualifier. Ainsi, les inventaires engagés par le Parc s'intéressent-ils aux patrimoines culturel, paysager et écologique. C'est du patrimoine culturel dont il sera ici question.

Entendu dans son acception la plus large, oeuvres originales et uniques mais encore bâtiments représentatifs de l'architecture vernaculaire, objets du quotidien témoins des activités du territoire, mémoires locales, etc., le patrimoine culturel inclut "les monuments et les richesses artistiques de la France", ainsi que le patrimoine plus ordinaire typique ou significatif du territoire, sans oublier le patrimoine immatériel.

Par définition même, le patrimoine réfère au passé. Pourtant, le patrimoine de demain est déjà à l'oeuvre que ce soit par les orientations d'aménagement du territoire, l'implantation des infrastructures ou des entreprises, les actions municipales, les activités des associations, les choix architecturaux "ordinaires"...

Enfin, patrimoines paysager et culturel sont parfois étroitement mêlés. Le regard porté sur la nature, les usages propres à chaque territoire confèrent en effet une valeur patrimoniale à certains paysages.

Quelles sont les "oeuvres" remarquables ou ordinaires que le présent reconnaît comme patrimoine ? Quelles sont les "créations" et les pratiques habitantes récentes susceptibles d'acquérir, demain, un sens patrimonial ?

Telles sont les questions qui ont motivé les démarches d'investigation, en particulier l'enquête auprès des habitants ; tel est le principe qui a guidé la réflexion au cours de cette étude et de la constitution de ce dossier.

Recueil des sources

Les données ont été recueillies au cours du premier semestre 1994.

Cet inventaire croise plusieurs approches : documentation, point de vue des spécialistes et celui des habitants.

DOCUMENTATION

La documentation relative au Parc et aux communes est riche et abondante. Une recherche documentaire partielle a été effectuée lors de l'élaboration du catalogue des centres de ressources, ainsi qu'une recherche approfondie à la bibliothèque municipale de Versailles et à la bibliothèque des Archives départementales des Yvelines. Pour la constitution du dossier patrimonial, la documentation suivante a été exploitée :

- Inventaire des richesses artistiques et historiques de la France, désigné sous le nom d'Inventaire Général ; réalisé à l'échelle communale, il s'intéresse au patrimoine architectural, monumental ou ordinaire, construit avant la guerre de 1914. Les microfiches de cet Inventaire sont d'ailleurs déposées dans la mairie de la commune et à la maison du Parc ;

- la documentation dont le Parc Naturel disposait : ouvrages de fond, articles de revues et de journaux, études effectuées sur le territoire du Parc à titre universitaire ou en vue de réalisations ponctuelles, etc. ;

- les guides anciens et récents ;

- la documentation remise par les habitants ou les municipalités lors des enquêtes orales.

POINT DE VUE DES SPECIALISTES :

Les "spécialistes" désignent l'équipe pluridisciplinaire du Parc, les professionnels participant à l'élaboration des différents patrimoines, ainsi que d'autres experts consultés au cours de l'inventaire - chercheurs de l'Inventaire Général et du pré-inventaire, conservateurs, archéologues départementaux, etc.

Chacun a été sollicité et a contribué par ses connaissances, globales ou ponctuelles, historiques ou actuelles, à l'élaboration de cet inventaire.

POINT DE VUE DES HABITANTS :

- Afin de multiplier les regards portés sur les patrimoines communaux, une enquête a été menée auprès d'habitants représentatifs de leur commune à divers titres : le Maire et/ou un de ses représentants, un agriculteur, un "érudit", un représentant d'association dans la mesure du possible à vocation environnementale, un résident vivant depuis longtemps dans la commune, un résident arrivé récemment dans la commune et un représentant de la jeunesse.

Réunis en soirée dans une salle de la mairie, ces habitants ont consacré plusieurs heures à définir les patrimoines culturel et paysager de leur commune. Ils ont ainsi localisé et commenté les éléments de patrimoine et les points de vue paysagers de leur commune.

- En outre, les interviews effectuées en 1993 dans le cadre de l'enquête sur "les gens du Parc" - thème d'une exposition prévue à la maison du Parc - ont pu être consultées et utilisées.

Elaboration du dossier communal

Le dossier reprend les différentes sources ; il n'en fait pas vraiment une synthèse, mais cherche à les restituer fidèlement. Cependant, le classement et la terminologie adoptés, fruit des réflexions et discussions menées au cours de l'inventaire, contribuent, en lui donnant une forme, à l'élaboration du patrimoine communal.

SELECTION DES ELEMENTS

Tous les éléments de patrimoine, y compris ceux dont il ne subsiste que des vestiges ou qui sont complètement détruits, sont pris en compte : éléments cités par les habitants et repérés ou étudiés par l'Inventaire Général, par l'équipe du Parc et par tous ceux qui, à titre universitaire ou professionnel, se sont penchés sur les aspects patrimoniaux du territoire. Valeurs historique, symbolique, affective, etc. interviennent donc dans l'élaboration du patrimoine communal.

Au cours de l'inventaire, la question de la sélection de nouveaux éléments s'est souvent posée, notamment à propos du patrimoine ordinaire réalisé jusqu'à nos jours. Les critères d'unicité et de représentativité, que nous avons finalement retenus, ont permis d'orienter notre regard et de repérer des éléments susceptibles d'acquérir une valeur patrimoniale. Et, c'est bien par rapport aux caractéristiques de l'ensemble du patrimoine que celle-ci prend sens.

Les développements dont les éléments de patrimoine font l'objet dépendent des informations disponibles et de l'importance que leur accordent professionnels ou habitants.

CLASSEMENT DES ELEMENTS DE PATRIMOINE

C'est un classement "selon l'usage" qui a été adopté ; il introduit une dimension ethnologique qu'un classement plus classique négligerait. Les catégories de patrimoine permettent ainsi de regrouper des éléments de différentes natures : architecturale, immatérielle, etc. Sept catégories ont été créées :

- patrimoine de la vie religieuse,
- patrimoine de la vie administrative et communale,
- patrimoine de la vie agricole,
- patrimoine de la vie professionnelle,
- patrimoine de la vie domestique,
- patrimoine de la vie sociale et culturelle,
- patrimoine sensoriel.

Quelques principes ont par ailleurs facilité le classement :

C'est l'usage initial de l'élément qui est pris en compte : ainsi, un prieuré devenu école sera classé dans le "patrimoine de la vie religieuse" ou bien une ferme transformée en résidence appartiendra cependant à la catégorie "patrimoine de la vie agricole".

En ce qui concerne les châteaux, leur date d'origine détermine leur classement selon l'usage : construits avant la Révolution, ils sont considérés comme d'anciens bâtiments du pouvoir et sont classés à ce titre dans la rubrique "patrimoine de la vie administrative et communale"; construits après la Révolution, ils font partie du "patrimoine de la vie domestique".

Les moulins pouvaient avoir plusieurs usages (farine, tan) ; ils ont finalement été classés dans le "patrimoine de la vie professionnelle".

Il est possible qu'un élément relève en priorité d'une catégorie de patrimoine mais soit rattaché par son histoire à une autre. Ainsi, les lavoirs, considérés du point de vue de l'usage, font partie du "patrimoine de la vie domestique" ; cependant, ceux dont il est question sont propriété de la commune et leur construction témoigne d'une évolution qui relève du "patrimoine de la vie communale". Ils seront ainsi mentionnés dans les deux catégories.

Présentation du dossier communal

Les sources documentaires écrites ou orales sont systématiquement mentionnées à la fin des paragraphes entre parenthèses : noms d'auteur ou d'articles ou encore certains codes pour les sources fréquemment utilisées.

Le dossier est composé de trois parties qui vont du général au particulier :

1. La première présente selon le terme adopté dans les dossiers de l'Inventaire Général, les "généralités" permettant de situer la commune.

L'identité exprime "l'esprit des lieux".

Une carte du patrimoine (fond de carte IGN au 1/25000 ou selon les cas à une échelle réduite adaptée au format A4) localise et distingue les éléments de patrimoine cités par les habitants lors de la réunion et ceux signalés par les spécialistes. Le point de vue des habitants est ici privilégié : la légende et la carte reproduites mentionnent en premier les éléments tels qu'ils ont été formulés par les participants à la réunion organisée par le Parc.

Les éléments de patrimoine sélectionnés par les spécialistes sont également repérables et complètent éventuellement la liste des habitants. Lorsque la terminologie des spécialistes diffère de celle des habitants, il a semblé intéressant de la noter.

Le patrimoine immatériel et le petit patrimoine difficile à situer ne figurent pas sur cette carte. En outre, les éléments trop paysagers sont retenus par l'Inventaire du Paysage. Enfin, le mot "cimetière" dans la légende peut désigner croix de cimetière et tombes.

Les rubriques "histoire", "étymologie", "géographie", "démographie", complètent la présentation globale de la commune.

2. Dans la seconde partie, le patrimoine est abordé selon les catégories dégagées (voir ci-dessus). Tous les éléments, classés et regroupés, sont présentés succinctement et, pour la plupart, illustrés par des photos. Les éléments à forte valeur patrimoniale par leur histoire, l'importance qu'ils ont aux yeux des habitants ou encore par leur caractéristiques originales ou représentatives d'un ensemble, sont décrits globalement dans cette partie et développés ultérieurement dans la troisième partie ; dans ce cas, ils sont suivis d'un astérisque.

Le souci de restituer les sources consultées conduit à juxtaposer des éléments de patrimoine et des données documentaires de natures et de siècles différents. La composition de ces catégories peut alors apparaître fragmentaire. Ainsi, le "patrimoine de la vie sociale et culturelle" peut regrouper les activités de la commune et des croyances populaires ; le nom des hommes illustres ayant vécu sur le territoire peut être cité...

Pourtant, la succession et la diversité des informations traduisent la richesse du patrimoine dans toutes ses composantes et, au-delà des "fragments" de patrimoine, il est possible de dégager l'identité de la commune aujourd'hui.

3. La troisième partie est consacrée aux fiches de patrimoine. Il s'agit des éléments étudiés par les différents spécialistes, à l'exception toutefois des fiches d'Inventaire Général relatives au mobilier, aux croix de cimetière et aux tombes remarquables. Croix et tombes peuvent être présentées succinctement dans une fiche "cimetière". Quant au mobilier, il est cité comme "objet associé" d'un élément (ainsi pour les églises ou autres monuments disposant d'oeuvres exceptionnelles).

Les fiches présentent les informations provenant des différentes sources documentaires consultées. Lorsqu'une fiche décrit un élément qui relève de l'Inventaire Général, elle en reproduit les données avant de reprendre les autres informations sur le sujet. Les informations devenues caduques depuis la réalisation de l'Inventaire (au début des années 80 pour la plupart des communes) ont été actualisées.

4. En annexe, se trouve la documentation. Les références sont classées par ordre alphabétique et sont en général suivies du nom des bibliothèques et/ou centres de documentation dans lesquelles elles ont été relevées.

Les références mentionnées dans le dossier ne font pas l'objet d'une documentation séparée. Le nom des auteurs est indiqué entre parenthèses. Un code est attribué aux références documentaires fréquemment citées.

Codes des références fréquemment mentionnées dans le dossier

Sources écrites

BM : "Bonnelles, village rural des Yvelines", *Bul. Municipal*, juin 1970, supplément.

IAURIF : Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région Ile de France [IAURIF].
Etude diagnostic du schéma directeur de la Haute Vallée de Chevreuse. 1993.

IG : Service Régional de l'Inventaire Ile de France. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses Artistiques de la France : Bonnelles*. Réalisé par M. Boiret, J. Fritsch, M. Genthon, D. Hervier. Paris : DRAC IDF, 1983, 1990.

Monographie : Monographie communale - Archives départementales des Yvelines, série T, 1899.

Sources orales

Réunion : enquête auprès des habitants le 17 mai 1994.

Enquête "Gens du Parc" : interviews d'habitants réalisées en vue d'une exposition sur les "Gens du Parc", 1993.

IDENTITÉ

En limite de l'Essonne et à proximité des communes fortement urbanisées sur le plateau, à l'est, Bonnelles annonce, à l'ouest, le Parc Naturel et ses vallées et coteaux boisés peu peuplés.

Au cours des deux dernières décennies, la croissance démographique et l'urbanisation ont transformé le petit bourg rural qu'était Bonnelles. Les lotissements et le village forment désormais une agglomération qui, jusqu'à ce jour, a su préserver l'espace "diffus" et en particulier les "clos" situés près des anciens murs du village.

Le château de Bonnelles qui évoque la duchesse d'Uzès et les rues de la Libération et de la Division Leclerc avec leurs maisons traditionnelles constituent un patrimoine chargé d'une histoire encore proche que le monument aux morts sculpté par la duchesse d'Uzès rappelle. Dans le prolongement de ces deux rues, les lotissements, loin d'être en rupture avec cette histoire, y puisent leur raison d'être.

De l'autre côté de la D 988 au trafic dense, les châteaux de Bissy et des Clos contribuent au prestige de la commune. Toutefois, ce sont les fermes de ces châteaux ainsi que celle de Noncienne qui sont appelées à jouer un rôle déterminant sur le devenir environnemental et paysager de la commune. Quant aux moulins situés sur la Gloriette, ils ont depuis longtemps cessé leurs activités.

Lisière de la forêt de Rambouillet, les bois de Bonnelles, que les chasses à courre de la duchesse d'Uzès ont rendus célèbres, abritent aujourd'hui des petits sentiers. Par ailleurs, ils recouvrent en partie l'ancienne voie de chemin de fer que signalent ponctuellement les maisons de garde et les ponts dont ce bel ouvrage d'art voûté sur la route en direction de Bullion.

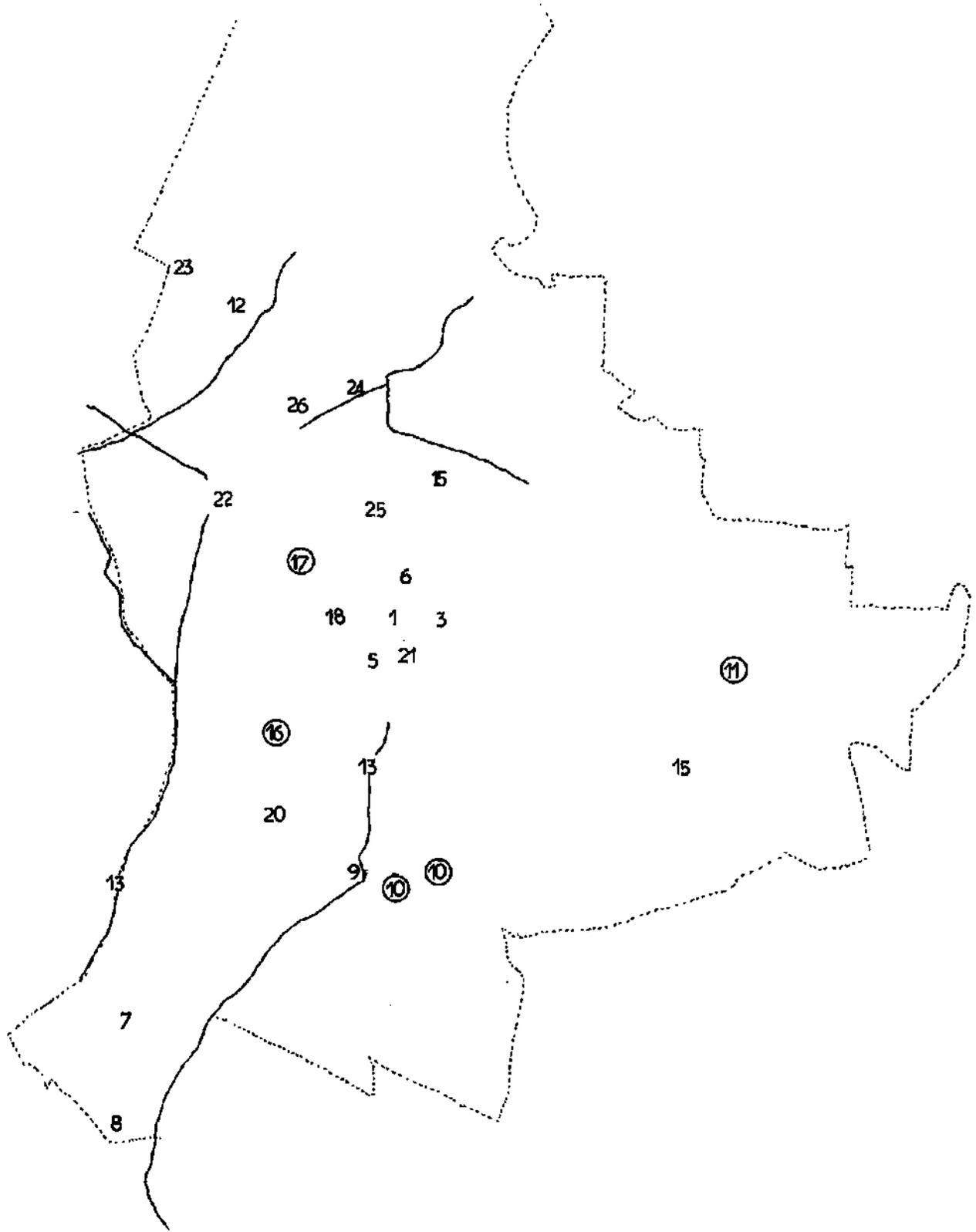
Aujourd'hui résidentielle, la commune veut préserver l'équilibre qu'elle découvre au terme d'une croissance rapide : la petite ville que constituent désormais le bourg et les lotissements, entourée par les pâturages et les bois, est encore un "village de vallée".
(Réunion)

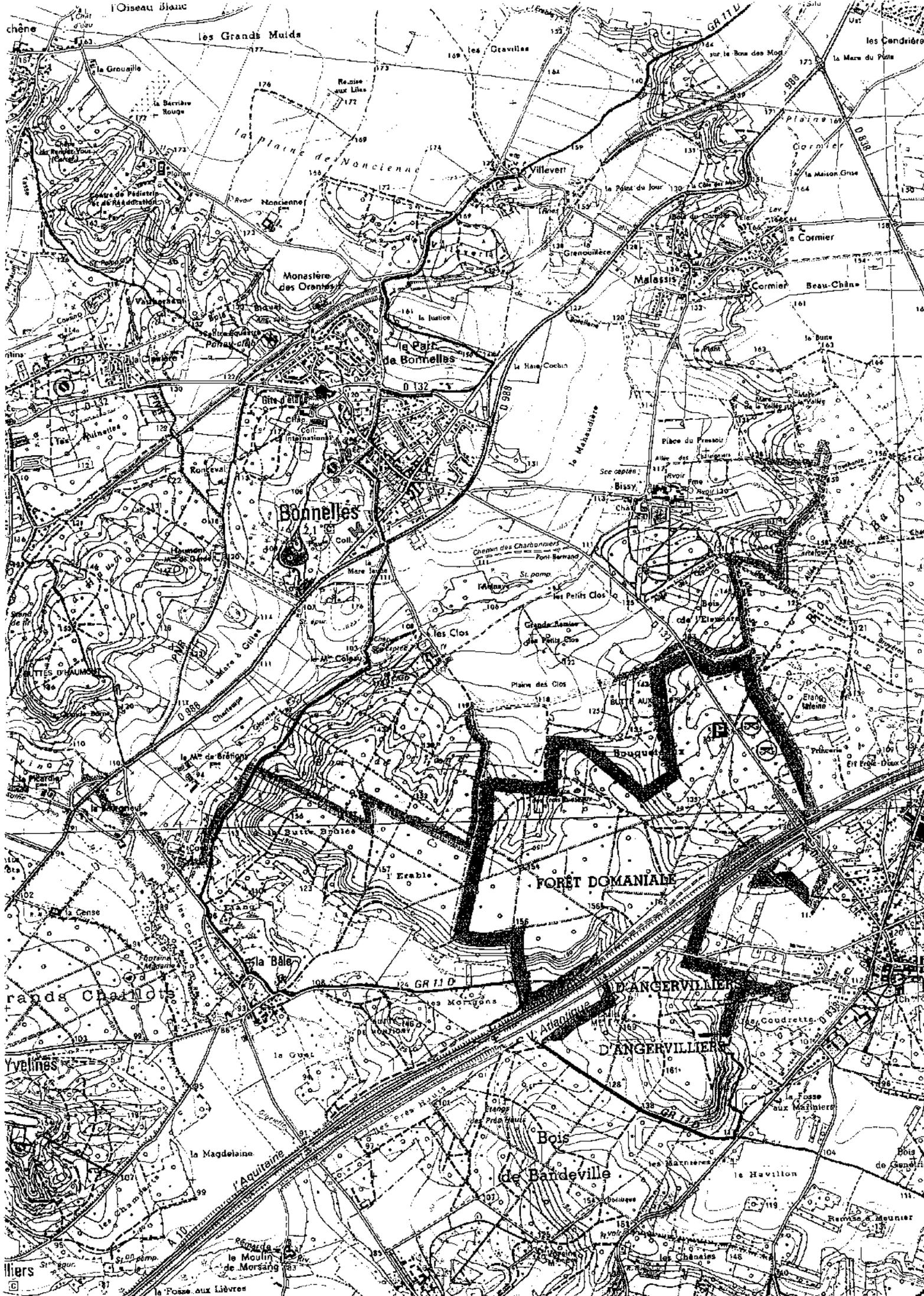
LISTE DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE CARTOGRAPHIÉS

- 1 rue de la Libération
- Z ② le Pavillon - ancienne maréchalerie (*maison, 49 rue de la Libération*)
- 3 anciens murs rue des Fossés, sente du Clos Malon
- Z 4 Le Clos Malon et la sente
- 5 jardins et champs (*rue des Prés de la Croix, rue de Bissy*)
- 6 le mail
- 7 moulin de Bretigny
- 8 moulin Corblin
- 9 moulin Coleau
- ⑩ ferme et château des Clos (*château*)
- ⑪ ancienne ferme fortifiée et château de Bissy (*château*)
- 12 ferme de Noncienne
- 13 sentiers
- 14 le grand chêne disparu (non localisé, lotissement du même nom)
- 15 anciens chataigniers greffés (cure et route d'Angervilliers)
- ⑫ parc du château avec fabriques
- ⑬ château et orangerie
- 18 lavoir (détruit) et fontaine Saint-Symphorien
- Z ⑭ prieuré Saint-Symphorien
- 20 lavoir (détruit)
- 21 rue de la division Leclerc avec ferme et cave, porche, maison n° 31, grilles
- 22 ancienne ligne de chemin de fer avec pont et trois maisons de garde
- 23 réservoir de Noncienne
- 24 source Saint-Symphorien (captée au monastère des Orantes)
- 25 reposoir à la Croix Boisée
- 26 monastère des Orantes
- Z A église Saint-Gervais, Saint-Protais
- Z B presbytère
- Z C maison, 31 rue de la Division Leclerc
- Z D maison, 12 rue de la Libération
- Z E maison, 20 rue de la Libération
- Z F maison, 42 rue de la Libération
- Z G auberge, 16 rue de la Division Leclerc
- Z H monument aux morts

1, 2... et suivants	élément désigné par les habitants
○	élément désigné par les habitants et les professionnels
A, B... et suivants	élément désigné par les professionnels
Z	voir ci-après la carte Zoom
(italiques)	terminologie utilisée par l'Inventaire Général
—	route ou chemin
----	rigole ou ligne de chemin de fer
-----	limites communales

échelle de la carte : 1/25 000 e





Oiseau Blanc

les Grands Muids

GR 110

Monastère des Ormes

la Paroisse de Bonnelles

Bonnelles

FORÊT DOMANIALE

D'ANGERVILLIERS

D'ANGERVILLIERS

Bois de Bardeville

Grands Chartiers

Yvelines

lières

Aquitaine

le Moulin de Morsang

UR

l'Archevêque

GR 110

le Ponce aux Lièvres

la Magdeleine

la Guel

les Prés Hauts

les Mânières

le Havillon

Bois de Genèville

le Ponce aux Lièvres

H B
A ② F
⑯

3
4
4
E
D

C



HISTOIRE

Bonnelles était autrefois traversé par la voie romaine de Paris à Chartres, mais le village ne conserve aucun vestige de ce lointain passé, si ce n'est quelques rares pièces de monnaie romaine trouvées dans les champs. (BM)

En 1096, le pape Urbain II attribue les bénéfices de l'église Saint-Gervais Saint-Protais, située à Bonnelles, à l'abbaye de Cluny et au prieuré de Saint-Martin-des-Champs. En 1119, le pape Calixte II ajoute la maison des hôtes et toutes les dépendances. Cette même année, Bonnelles est érigé en paroisse. (IG ; BM)

Cette attribution est confirmée en 1143 par le pape Innocent II au prieur de Saint-Martin des Champs. (BM)

Entre 1155 et 1168, Béatrix de Pierrefonds donne les biens dont elle dispose à Bonnelles et ses droits de justice à l'abbaye Saint-Martin des Champs. (IG)

Le pape Lucé III, dans une bulle de 1184, mentionne pour la première fois le prieuré Saint-Symphorien, dont l'origine fut l'église paroissiale de Bonnelles. Une maison ancienne, appelée "le Prieuré" existe toujours derrière l'église. (IG)

Les seigneurs laïcs apparaissent au XIII^e siècle. Aux XV^e et XVI^e siècle, le domaine est en possession de la famille de Villeneuve et passe ensuite au marquis de Gallardon, Claude de Bullion. (IG)

Trois châteaux existent à Bonnelles; le château de Bissy, le château des Clos et celui de Bonnelles, dont la construction de 1849 remplace l'ancien château du XVI^e siècle. (IG)

Bonnelles vit naître Vital Joachim Chamorin, qui s'enrôla en 1788 dans le régiment de Champagne et participa à toutes les campagnes dans les armées de la République et de l'Empire. Simple caporal en 1792, il mourut général de brigade en 1811 sur le champ de bataille de Campo-Mayor. (Monographie)

Situé sur la route de Paris à Brest, le village souffrit de l'occupation allemande pendant la guerre de 1870-1871. Les habitants durent loger de nombreux soldats et furent lourdement réquisitionnés. (Monographie)

Au cours des deux dernières décennies, l'accroissement de la population et la construction de lotissements ont transformé le village rural de Bonnelles.

ÉTYMOLOGIE - TOPOGRAPHIE

A partir de 1096 et jusqu'au milieu du XIII^e siècle, on trouve le nom de Bonella. (N.D. de Longpont, p. 91 et 101 ; St Martin des Champs, I,122, II,107 et 262, III,55, IV,51 et 60 ; Pouillés de Sens, p. 104 et 109 ; Vaux de Cernay, I,833)

Au XIV^e siècle, plusieurs orthographes se rencontrent, mais sans grande variante ;

- Bonelle en 1301 (Vaux de Cernay, II,4) ;
- Bonnella vers 1320 et en 1351 (Pouillés de Sens,p.135,148 et 183), et fin XV^e siècle, (ibid. P.196) ;
- Bonnelle en 1370 (A.N. Mon. Hist. KK12).

En 1553 apparaît pour la première fois l'orthographe Bonnelles (La Guide), également en 1617 (Damien de Templeux) et enfin on la retrouve en 1750 sur la carte de Cassini et en 1781 (Itinéraire).

Bonnelles serait un diminutif signifiant "le Petit Bonnes", utilisé pour distinguer ce lieu de Bonnes, aujourd'hui Chamarandes. La vraie graphie de ce nom de lieu est Bonelle. (Claise)

GÉOGRAPHIE

Bonnelles est limité par les communes de Pecqueuse, Forges-les-Bains, Angervilliers, Saint-Cyr-sous-Dourdan, Rochefort-en-Yvelines, et Bullion.

La commune couvre une superficie totale de 1084 hectares. En 1990, les espaces naturels représentent 90 % du territoire communal. Ils se composent de 61,6 % de terres cultivées et de 35,5 % de bois. (INSEE - MOS 1982-1990)

Le village s'est développé de part et d'autre de l'ancienne route nationale de Paris à Brest. Aujourd'hui, il s'étend au-delà de la D 132.

La petite rivière la Gloriette forme un vallon de faible inclinaison et passe au sud du village.

Bonnelles est situé dans une région à la fois agricole et forestière, en lisière de la forêt de Rambouillet.

Démographie contemporaine et ancienne

Données : INSEE
Dupaquier, Felkay, Guérout et al.

Démographie contemporaine (hab.)					
1990	2197	1982	1373	1975	595
1968	546	1962	+575	1954	516
1946	+441	1936	+370	1931	+403
1926	+470	1921	+530	1911	+570
1906	+593	1901	+596	1896	+565
1891	+564	1886	+572	1881	+566
1876	+541	1872	+527	1866	531
1861	+552	1856	+563	1851	+571
1846	+515	1841	+503	1836	+506
1831	502	1826	475	1820	503
1817	511	1806	518	1801	509
an IV	406	an II		1790	510

Les signes + accompagnant certains chiffres de recensement indiquent que les listes nominatives correspondantes ont été conservées dans les dépôts d'archives départementales.

Démographie ancienne (feux)					
1726	F79 G262	1725	F78 G247	1713	72
S 1709	126				

F = feux

G = gabellants (personnes de plus de 8 ans)

S = référence à Saugrain, "Dénombrement du royaume"

DÉMOGRAPHIE

En 1713, Bonnelles compte 72 feux, soit une population de 290 à 360 personnes. Au cours du XVIII^e siècle, la population du village augmente : le recensement de 1790 dénombre 510 habitants.

Entre 1790 à 1911, le nombre d'habitants de Bonnelles passe de 500 à 570 habitants environ. Au cours de cette période, la population ne connaît aucune fluctuation importante, à l'exception de la chute brutale de l'an IV qui voit Bonnelles perdre une centaine d'habitants.

Au XX^e siècle, l'évolution de la population est beaucoup plus mouvementée. Pendant la période de l'entre-deux-guerres, le nombre d'habitants décroît ; il chute de 530 en 1921 à 370 en 1936, soit une perte de 30 % pour le village. Après la deuxième guerre mondiale, la population est plus importante que dix ans auparavant.

La deuxième moitié du XX^e siècle, en revanche, connaît une forte hausse. Toutefois, la baisse de 1921-1936 fut telle que Bonnelles ne retrouve qu'en 1975 la population de 1901.

Depuis 1975, Bonnelles voit s'accroître sa population ; multipliée par 2,3 entre 1975 et 1982, et par 1,6 entre 1982 et 1990, elle atteint, en 1990, 2197 habitants.

Cette brusque hausse modifie la composition de la population, qui connaît un rajeunissement.

En 1975, les plus de 60 ans représentent 20,7 % de la population, en 1990, 6 %. Par contre la classe d'âge des moins de 20 ans passe de 28,2 % à 39 % entre 1975 et 1990.

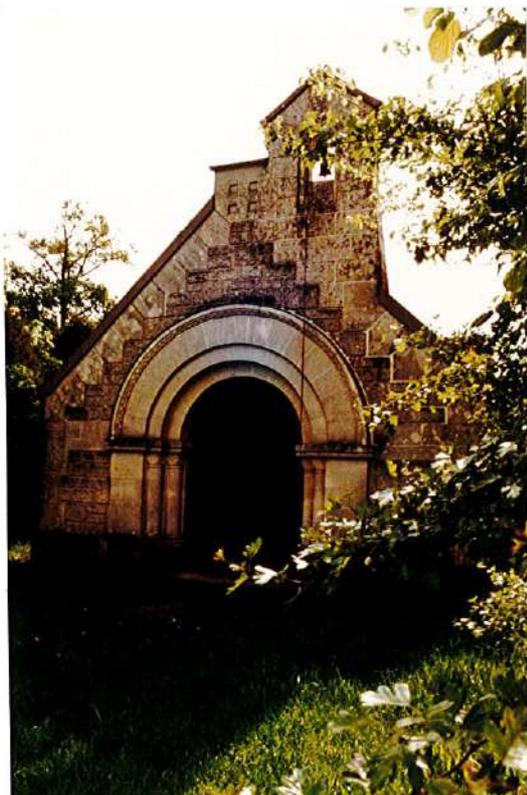
Parallèlement, le nombre de ménages de 2 personnes et moins diminue : 45 % du total des ménages en 1975 et 25,3 % en 1990, tandis que celui des ménages de 4 et 5 personnes passe de 25,8 % à 48,9 %.

L'habitat de Bonnelles est composé en 1990 de 624 résidences principales, pour la plupart des maisons individuelles (92,3 %) et de 32 résidences secondaires (soit moins de 5 % du total des résidences).

En 1990, la population active compte 1031 habitants; 181 ont un emploi dans la commune tandis que 812 travaillent à l'extérieur (dont 188 dans le département)



Eglise Saint-Gervais Saint Protais



Chapelle -près du moulin Coleau

PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE

Le patrimoine de la vie religieuse, témoin de l'histoire, représente également un patrimoine familial pour les habitants, en particulier l'église ainsi que les croix et le reposoir qui ponctuent le territoire. La construction récente du monastère des Orantes renouvelle ce patrimoine.

CIRCONSCRIPTIONS ECCLESIASTIQUES

(Dupaquier, Felkay, Guérout et al.)

Période contemporaine

Evêché Evry

Ancien Régime

Diocèse	Chartres
Archidiaconé	Grand Archidiaconé
Doyenné	Rochefort
Vocable	Saint-Gervais Saint-Protais
Présentateur	Grand Archidiacre

EGLISE

L'**église Saint-Gervais Saint-Protais*** est située dans la partie ancienne du village.

Bonnelles est érigée en paroisse en 1119 mais sa première église fut probablement construite au IXe ou au Xe siècle. (IG ; BM)

PRESBYTERE

Le **presbytère***, vendu en 1796 comme Bien national, est racheté par la commune en 1801. Entièrement démoli et reconstruit en 1855, il est à nouveau restauré et modernisé par la municipalité dans les années 60, avec l'aide financière du prêtre de Bonnelles. (BM)

PRIEURE

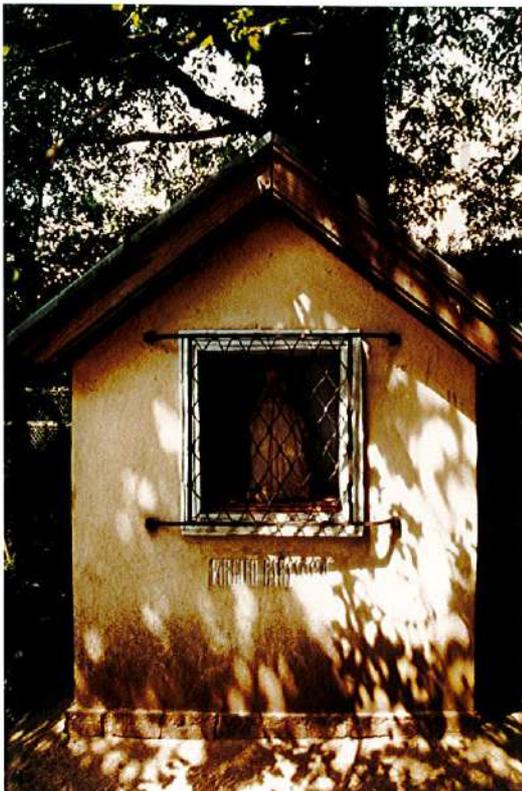
Le **prieuré Saint-Symphorien***, situé derrière l'église, est mentionné pour la première fois en 1184. Très lié, au début, à l'église paroissiale, il a ensuite une vie distincte. Uni au milieu du XVIIIe siècle aux Bénédictins anglais de Paris, le prieuré de Saint-Symphorien ferme en 1790. (BM ; IG)

MONASTERE

Le monastère des Orantes s'est installé dans la commune dans les années 70. Grâce à sa très belle chapelle et à son centre d'accueil et de réunion, il contribue à faire connaître le petit village de Bonnelles. Il symbolise la quiétude du village. (Réunion)



Calvaire - carrefour D 988
et chemin de Bissy



Reposoir

CHAPELLE

La petite chapelle, située près du moulin Coleau, est en fait la sépulture de la famille Laurent, propriétaire des Clos entre les deux guerres. (Réunion ; BM)

Une autre chapelle se trouve au château de Bonnelles (voir fiche "château"), rappelant la présence des Pères Blancs en 1945. (IAURIF)

CIMETIERE

Le vieux cimetière de Bonnelles, situé devant l'église, est abandonné en 1770 et remplacé par le **cimetière*** actuel. (BM)

REPOSOIR

Le reposoir a été réalisé par le père Baptiste Villers à l'occasion d'une fête du 15 août. Il y eut d'abord une icône réalisée par Monsieur d'Angervilliers. Elle était placée derrière une grille offerte par une famille après la guérison de leur fille suite à une grave maladie. A l'époque, le reposoir était dans les champs. Une statuette a remplacé l'icône qui n'a pas résisté aux intempéries. (Réunion)

CROIX

Une croix, dite la croix boisée, se trouve dans le parc de Bonnelles. Très ancienne, elle serait située à l'emplacement où des chiens de la duchesse d'Uzès sont morts. (Réunion)

Une autre croix, à l'embranchement de Bissy, a été posée par un abbé, le père Marc. Il est dit qu'un certain Céleste Sadoux, anticlérical plutôt virulent, a abattu l'arbre, fabriqué la croix et l'a portée jusqu'au lieu de son édification. L'abbé l'avait convaincu de le faire. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

La restauration de l'église, du presbytère, la conservation des croix aux carrefours, manifestent la volonté de préserver le patrimoine religieux qui, symboliquement, assure en quelque sorte la pérennité de la commune.



Mairie



Ecole

PATRIMOINE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE

Equipements anciens et plus récents manifestent, sans les opposer, les deux composantes de l'identité de Bonnelles. La mairie et la salle des fêtes dans le centre ancien, la salle polyvalente, les équipements sportifs dans un cadre naturel proche des nouvelles habitations, occupent d'une certaine manière leur "juste" place.

CIRCONSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES

(Communes de l'ancien département de Seine-et-Oise, Dupaquier, Felkay, Guérout et al.)

Période contemporaine

Département	1968	Yvelines
Arrondissement	1968	Rambouillet
	1812	Rambouillet
	1801	Etampes
Canton	1968	Saint-Arnoult-en-Yvelines
	1802	Dourdan-Nord
	1790	Rochefort
District	1790	Dourdan

Ancien Régime

Intendance	1789	Orléans
Election	1789	Dourdan
Subdélégation	1789	
Grenier à sel	1789	Dourdan (1)
Coutume		Paris - Montfort (opp.)
Parlement		Paris
Bailliage		Prévôté de Paris
Gouvernement		Paris

(1) Montfort-l'Amaury jusqu'en 1743.

ARCHIVES

Les archives paroissiales et communales, très complètes, sont conservées à la mairie. Les archives, paroissiales jusqu'à la Révolution, sont constituées par les registres paroissiaux (ancêtres des registres d'Etat-Civil), depuis 1592, et par 65 documents dont le plus ancien date de 1565 : testaments, rentes, baux, procès, dons, legs ... (BM)

Les archives ont été reclassées il y a environ dix ans.



Château de Bonnelles



Château de Bissy

MAIRIE

En 1837, la commune acquiert la maison du 20 rue de la Libération et l'aménage en **mairie-école***. La mairie de Bonnelles occupe aujourd'hui le Clos Malon. (IG)

MONUMENT AUX MORTS

Le **monument aux morts***, situé devant l'église paroissiale, est une des rares oeuvres sculptées par la duchesse d'Uzès. (Réunion)

*ENSEIGNEMENT**

Le premier maître d'école est connu en 1715. Mal payés au XVIIIe siècle, la situation des maîtres s'améliore lentement après la Révolution. (Monographie)

Aujourd'hui Bonnelles dispose d'une école maternelle, d'une école primaire et d'un collège public.

CHATEAUX

Les châteaux de Bonnelles et de Bissy, anciens lieux de pouvoir, rappellent l'organisation administrative du territoire sous l'ancien Régime.

Le **château de Bonnelles*** fut construit, à l'emplacement de l'ancien, en 1849 par Armand de Crussol, duc d'Uzès. (BM)

Le domaine inclut une "réserve naturelle volontaire", classée par un contrat environnement, et un parc qui conserve encore, bien que souvent en mauvais état, des éléments de patrimoine (glacières, canardière, temple d'amour,...). (Réunion ; IAURIF)

Le **château de Bissy***, situé à l'est de la commune, est une construction fortifiée du XVIe siècle, restaurée au XIXe siècle. Son vaste parc, bien entretenu, offre une belle perspective depuis la vallée de la Gloriette. (IG ; Réunion)

PATRIMOINE LIE A L'EAU

L'eau est présente sur le territoire communal (rigole derrière l'école, canal du château, réservoir de Noncienne...) et les nombreuses sources ont favorisé la constitution d'un patrimoine relatif à l'eau.

La commune disposait de plusieurs lavoirs : le lavoir de Chartemps, construit en 1904, et celui de la fontaine Saint-Symphorien aujourd'hui disparus. (Réunion ; BM)

Le château de Bonnelles et la fontaine Saint-Symphorien, en ruines, étaient alimentés par une source souterraine captée au niveau du monastère des Orantes. Le trop-plein de la fontaine se déversait dans le bassin du lavoir puis dans les étangs du château. Il était dit que c'était l'eau du château qui alimentait le lavoir; conduite par des tuyaux, elle aurait été remontée grâce à des chevaux. (Réunion ; Barre)

Au niveau de la fontaine Saint-Symphorien, se trouvait un puits artésien. Un âne permettait de monter l'eau. (Réunion)



Rigoles



Station d'épuration



Aménagement - Rue de la Division Leclerc

Le réseau d'adduction d'eau de la commune est installée en 1931. Un premier projet, à partir du moulin de Brétigny, reste sans suite en 1913. Finalement l'adduction est réalisée à partir de la fontaine Saint-Symphorien, dont la duchesse d'Uzès offre en 1929 les deux-tiers du débit à la commune. (BM)

Le château d'eau, construit curieusement au point bas du village, est détruit en 1965-1966, après le raccordement du réseau public d'eau potable au château d'eau de Bullion.

Aujourd'hui, le réservoir d'eau à Noncienne, construit entre 1965 et 1968, lors des travaux de réalimentation en eau potable, fournit 50 % de l'eau de la commune. (BM ; Réunion)

La première station d'épuration de la commune fut mise en service en 1969. En 1988, 20 habitations de Bonnelles n'étaient pas desservies. Une deuxième station fut construite en 1991 sur le même emplacement. (Réunion ; Barre)

EQUIPEMENTS ET AMENAGEMENTS

L'un des problèmes qui se pose actuellement à la commune, qui, en 15 ans, a vu sa population tripler, est le problème de la circulation et du stationnement.

La construction de la déviation de la Départementale 988 qui évite la traversée de Bonnelles, a soulagé la commune sur la trajectoire la plus utilisée (Rochefort-Limours). Mais son impact n'est pas négligeable car elle sépare le bourg des autres écarts de la commune (Les Clos, Bissy...). (Réunion)

Le problème du stationnement, quant à lui, se pose encore, d'autant que la plupart des Bonnellois prennent leur voiture pour se rendre dans les commerces de la commune. Pour éviter le stationnement anarchique, des parkings ont été créés et des plots installés sur les trottoirs. (Réunion)

En 1949, la commune achète une grange, qui après aménagements, est utilisée comme salle des Fêtes. La façade est reconstruite en 1958. Pour des raisons de sécurité, l'installation électrique est refaite en 1966, l'intérieur est également repeint en 1969 par les jeunes du Réveil de Bonnelles, etc. Pourtant, dès cette époque, le bâtiment se révèle trop petit et son remplacement est envisagé. (BM)

LA LIGNE DE CHEMIN DE FER

La ligne de chemin de fer *, désaffectée depuis 1938 pour le service des voyageurs, fait partie du patrimoine et du paysage de Bonnelles.

Patrimoine de Bonnelles car les ouvrages d'art, édifiés à la fin de la première guerre mondiale, restent aujourd'hui visibles, notamment le pont de Bonnelles à Bullion, mais également le pont vers Villevert et les trois maisons de garde. (Réunion ; BM)

Paysage de Bonnelles car cet ensemble, appelé aussi "Vallée des Cow-Boys" est un lieu de promenades et un terrain de jeux pour les enfants, qui y fabriquent des cabanes. Relié à d'autres chemins et à a route, il pourrait être mis en valeur. (Réunion)



Maison de garde - avenue du Bois Biquet



Pont entre Bonnelles et Bullion

PATRIMOINE DE DEMAIN

A court terme, la commune poursuivra les aménagements que la croissance démographique rapide a rendus nécessaires : parkings, restauration de la salle polyvalente et aménagement de l'aire de fêtes, etc. Par ailleurs, elle renouvellera et entretiendra son patrimoine ancien : remplacement du mobilier urbain, réfection de la salle des Fêtes, etc.

A plus long terme, l'évolution du patrimoine de la vie administrative et communale est lié à une nouvelle croissance démographique. Aujourd'hui, la municipalité réaffirme sa volonté de stopper l'urbanisation et à cette fin a redéfini le périmètre d'agglomération.
(Réunion)



Clos - bâtiments agricoles



Ferme de Noncienne

PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE ET CYNÉGÉTIQUE

En dépit de son urbanisation récente, Bonnelles reste une commune à forte identité rurale et agricole. En 1970, six exploitations agricoles cultivaient 500 hectares de terres. En 1994, trois exploitations sont en activités.

Par ailleurs, les activités cynégétiques qui ont caractérisé la commune sont liées au souvenir de la duchesse d'Uzès.

FERMES

La ferme des Clos (voir fiche "château des Clos"), dont le bâti est caractéristique du Hurepoix, a réduit ses activités. Les bâtiments ont été aménagés en logements il y a un peu plus de 20 ans. (Réunion)

La ferme de Bissy (voir fiche "château de Bissy") a été reconstruite au siècle dernier, sur l'emplacement d'une vieille ferme du XVe siècle. Elle représente une des plus importantes fermes laitières de la région Ile de France. (BM)

La ferme de Noncienne, dont les bâtiments installés autour de la cour carrée sont typiques de la région, est située sur le plateau, au nord de la commune. Certains bâtiments sont désormais inutilisés. (Réunion)

Il est possible aujourd'hui de repérer certaines traces des fermes d'autrefois. Ainsi, à côté de l'église, une maison pourrait être le corps de logis d'une ancienne ferme peut-être liée au Prieuré Saint-Symphorien. (IG)

De même, dans la rue de la Division Leclerc se situe une ancienne ferme, dont la cour et la cave sont encore visibles. Il y aurait eu des souterrains sous cette maison, mais ils ont été bouchés. (Réunion)

Le bâtiment appelé "le Pavillon" serait également un ancien corps de logis de ferme. (Réunion)

PRODUCTIONS VEGETALES

Le territoire agricole de Bonnelles est dans une zone d'agriculture et d'élevage. A la fin du XIXe siècle, les céréales dominaient dans les grandes fermes, alors que les petits cultivateurs préféraient la production de haricots, plus rentable pour eux. (Monographie)

Aujourd'hui les céréales restent majoritaires. (Réunion)



Ferme de Bissy

Jadis, il existait des vergers de pommiers et de poiriers, qui permettaient la fabrication de cidre, de poiré et d'eau de vie de poires. Les poiriers ont presque tous disparu et il reste seulement des vestiges des vergers de pommiers et un toponyme "L'Allée des Pommiers", entre la déviation et le lotissement. (Réunion)

Avec des feuilles de frênes, les habitants fabriquaient de la frênette, boisson produite également dans les communes voisines. (Réunion)

ELEVAGE

En 1899, la commune comptait 90 chevaux, 80 vaches et 600-700 moutons. Mais cet élevage répondait aux besoins des fermes. (Monographie)

Aujourd'hui, la ferme de Bissy produit le lait cachet de la région parisienne. (Réunion)

A côté de l'ancienne sablière s'est installé un centre équestre, avec des poneys et des chevaux. En 1994, pour la première fois, a eu lieu un concours hippique officiel. (Réunion)

CHASSE

La **chasse***, et en particulier la chasse à courre, est une activité représentative de la commune liée à la mémoire de la duchesse d'Uzès.

Aujourd'hui il existe encore des chasses privées dans les grandes propriétés et des battues aux sangliers et aux cerfs sont organisées pour régulariser leur nombre. (Réunion)

Les cervidés, qui sont un bon indicateur de l'évolution des communes, sont considérés comme du patrimoine. (Réunion) Mais l'implantation de clôtures, de plus en plus nombreuses, empêche le passage des grands animaux qui, ne pouvant pas traverser, longent la route. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

La présence des trois fermes et le maintien de leurs activités représentent non seulement une garantie environnementale et paysagère, mais encore la possibilité de préserver l'identité rurale de la commune. Pourtant, deux des exploitations sont menacées et... déjà les vétérinaires ne veulent plus s'occuper des vaches ... (Réunion)



Moulin Coleau



ZAC - D 988

PATRIMOINE DE LA VIE PROFESSIONNELLE

Artisans et commerçants animent toujours le village. En outre, l'industrie, qui n'existait pas sur la commune à la fin du siècle dernier, s'est également développée.

ARTISANAT

Plusieurs artisans exercent à Bonnelles : un ébéniste, un atelier de reliure d'art, installé dans la commune depuis trois ou quatre ans, deux maçons, un plombier, une petite entreprise d'entretien de jardins ... (Réunion)

Autrefois, de nombreux artisans travaillaient à Bonnelles : un ferronnier, un serrurier (qui a fait les grilles du château), un forgeron, un charron, un bourrelier, un tonnelier, un charpentier, un cordonnier, mais également, des gardes-voies le long de la ligne de chemin de fer, un Maître de la Poste au relais aux chevaux qui exista du XVI^e au XIX^e siècles, un garde-champêtre, ... Le charpentier avait recours à un manège à chevaux pour actionner ses outils. (Entretiens avec les habitants ; BM)

Rue de la division Leclerc, le boucher possédait un abattoir. (Réunion)

Par ailleurs, le territoire de Bonnelles comptait trois moulins sur les rives de la Gloriette, en fonctionnement jusqu'en 1918-1920. (Réunion)

Le moulin de Corblin, situé à l'extrémité sud de la commune, est peut-être celui qui a gardé le plus son esprit d'autrefois.

Le moulin de Brétigny présente une architecture intéressante; il est doublé d'une ferme. (Réunion)

Le moulin Coleau, proche des Clos, développe actuellement un élevage de poules et de canards. (Réunion)

Par ailleurs, la Fédération Nationale de la Pêche entretient des viviers destinés au repeuplement des rivières. (BM)

INDUSTRIE

En 1899, il n'existait à Bonnelles "ni mines, ni carrières, ni aucune industrie". (Monographie)

Avant la guerre, il y eut une petite fabrique de médicaments, de 4-5 employés, dirigée par un docteur. Les médicaments fabriqués, "qui guérissaient tout", étaient expédiés essentiellement en Amérique du Sud. (Réunion)



Commerce - rue de la Libération

Il y a environ 10 ans fonctionnait une fabrique de beurre d'anchois. Aujourd'hui la plupart des entreprises de la commune sont installées dans la Z.A.C. située à l'entrée du village, le long de la déviation. (Réunion)

COMMERCES ET SERVICES

Le 16 de la rue **Division Leclerc*** aurait abrité une auberge. (IG)

En 1970, quand Bonnelles n'était encore qu'un tout petit village, on y trouvait un bureau des P.T.T., une boulangerie, des épiceries, un tabac, une quincaillerie, une boutique d'électro-ménager, un coiffeur, des café-restaurants. (BM)

Aujourd'hui la commune ne dispose pas de tous les commerces nécessaires, mais offre en revanche différents services dans le domaine de la santé : deux cabinets médicaux, une pharmacie, un dentiste, un infirmier, un kinésithérapeute, un orthophoniste. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

Les commerces de proximité se maintiendront tant que les bonnellois les fréquenteront. Or, les difficultés de stationnement incitent les habitants à fréquenter les commerces des communes voisines.

L'installation récente de la Z.A.C. peut être un facteur d'emploi pour la commune. Elle pose toutefois des problèmes paysagers.

PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE

Bonnelles présente le caractère urbain d'un petit bourg formé au croisement de deux directions nord/sud, est/ouest : les rues de la Libération et de la Division Leclerc. Autour de ces deux rues au bâti continu et dense, des sentes et chemins bordés de murs, de même que des zones diffuses d'anciens prés et vergers, apportent au bourg son originalité en même temps qu'ils conservent la mémoire d'un passé plus rural. Une couronne de lotissements organisés en petits quartiers ceinture le bourg et lui confère un aspect résidentiel.

HABITAT TRADITIONNEL

La rue de la Libération incarne l'habitat traditionnel et le quartier de l'église, la partie la plus ancienne (Réunion). Les murs gouttereaux continus sont alignés sur la rue sans retrait. Les pignons sont rares et correspondent à un habitat d'origine rurale (en retrait dans une cour avec dépendances) ou à un habitat pavillonnaire.

Le crépi couvrant monté avec un enduit de chaux est traditionnel sur les façades du cœur (Réunion). On remarque, parmi les matériaux utilisés (meulière, silex), la forte présence du grès en soubassement (n°16 rue de la Division Leclerc*), en chaîne d'angle (cas le plus fréquent), autour des ouvertures (n°16*, 42 rue de la Division Leclerc, n°8 rue de Villevert), ou comme matériau principal de construction (n°49, rue de la Libération*). Dans ce dernier cas, il est mouluré, ailleurs il est taillé (comme au n°16 rue de la Division Leclerc*). Les toitures sont à deux pentes en tuiles ; l'ardoise est utilisée pour marquer une distinction sociale sur certaines maisons bourgeoises (toiture à croupes du Clos Malon par exemple, couverture de la tourelle du n° 6 rue de la Fontaine Saint-Symphorien).

Autrefois le vieux village était entouré de fossés et de murs. Il reste notamment au nord et à l'est, la rue des Fossés et la sente du Clos Malon, ainsi que de vieux murs, témoins un peu symboliques de ces défenses. Les habitants n'avaient pas de jardins autour des maisons car celles-ci se touchaient. Ils cultivaient des clos en dehors du village. L'extension du village a toutefois conservé une partie de ce "diffus", anciens jardins, vergers qui restent dans le village. En témoigne encore le mail, derrière le cimetière et la mairie, qui est un ancien pré où la ferme menait paître ses vaches. Jadis on n'appelait pas ce lieu ; le mail est un nom récent, donné dans l'intention d'y planter des arbres (Réunion).

Type rural

Le type rural est présent sous forme d'anciennes fermes, mais il n'est pas dominant à Bonnelles. On le rencontre rue de Bissy (présence de dépendances rurales sur rue), rue de la Division Leclerc (n° 16*, 27, 42), rue de la Libération (n° 24). Au n° 8 rue de la Libération, de même que rue de Chevreuse (n° 3, 9, 11) où de petites maisons (Rez de chaussée + comble) tirent sans doute leur modestie d'une origine rurale ou ouvrière.

Type d'influence urbaine

L'Inventaire Général a identifié un "type Bonnellien", famille particulière de maisons de bourg, caractérisées par un vestibule central avec un départ d'escalier et une façade symétrique par rapport à une porte d'entrée parfois bâtarde. Les n° 17 et 31 rue de la Division Leclerc* en sont les plus représentatifs (trois travées). Le n° 12 rue de la Libération*, maison de ville ou de village à l'élévation régulière d'Hurepoix et tour hors œuvre, en est une variante avec cinq travées et allée centrale décalée séparant deux logements (IG).

Autres caractéristiques, les façades ordonnancées de plus de trois travées sur rue sont fréquentes et la hauteur courante dans le centre, correspond à : rez de chaussée + étage + comble (voir aussi n° 20 rue de la Libération*).

HABITAT PAVILLONNAIRE

De nombreux lotissements ont été construits à Bonnelles durant les vingt dernières années. Ils constituent de petits quartiers identifiables par leur architecture ou leur mode d'organisation. Ainsi, le Potager est un lotissement piétonnier, marqué par une positive absence de trottoir ; la Croix Boisée, le Parc de Bonnelles, sont caractérisés par leur unité d'aspect, des espaces publics et des sentes où jouent les enfants. Les Hauts du Parc, plus ancien, laisse une large place aux voitures qui occupent la rue. Près de la zone d'activité, les maisons de type "Ile de France" caractérisent ce dernier lotissement. Dans les lotissements sans barrière devant les maisons, l'ouverture due à leur absence est ressentie comme un élément positif (Réunion).

Des pavillons ont été construits dans les anciens jardins, comblant petit à petit les "vides" interstitiels ayant perdu leurs anciens usages (chemin des Carrouges, chemin de la Cotance, chemin des Fossés).

PRATIQUES ARCHITECTURALES DECORATIVES

Les façades à décor urbain sont très fréquentes au centre du bourg. Elles n'affectent que des maisons de ville, (rez de chaussée + étage + comble) avec ordonnancement régulier des ouvertures, même si celles-ci ne sont pas toujours symétriques. Elles se caractérisent par un enduit couvrant, à grain généralement fin. Ces façades à décor comportent un soubassement marqué par une différence de couleur, de nu, de matériau (grès au n°16 rue de la Division Leclerc*) ou de grain d'enduit.

Ainsi cette maison de petit bourg, n°31 rue de la Division Leclerc*, dont l'élévation symétrique est remarquable par sa régularité, ordonnée de part et d'autre d'une travée centrale (XIXe siècle avec type de plan et d'élévation du XVIIIe), des pilastres et chaînes d'angles, un bandeau mouluré et une corniche à denticules (IG). La porte-fenêtre centrale surmontant la porte d'entrée renforce le caractère urbain de la façade. Comme au n° 17 de la même rue, une lucarne accentue l'axe vertical de composition la façade.

Au n° 42 rue de la Libération*, les trois travées régulières attestent un ancien décor urbain avec chaînes d'angles, linteaux et consoles, une corniche à consoles disparue (IG). Il reste un lambrequin en bois sur la fenêtre centrale du rez de chaussée.

Quelques enduits couvrants sont associés à des décors du XIXe siècle : mise en œuvre en panneaux (au n° 29 rue de la Libération avec des médaillons dans les panneaux), différenciés par le grain de l'enduit (n° 13 rue de Chevreuse, n° 21 rue de la Division Leclerc), ou de deux tons. D'autres ne comportent que des traces de bandeaux sur un enduit fin (n° 1 rue du Clos Berger).

D'autres encore, assez fréquents, comportent le dessin (n° 12 rue de la Libération, n° 42 rue de la Division Leclerc) ou la gravure (n° 35, 37, 43 rue de la Libération, n° 34 rue de la Division Leclerc) d'un appareillage de pierre. Ces décors s'accompagnent souvent d'encadrements de fenêtres moulurés (n° 13 rue de la Libération, n° 17, 18, 19, 26 rue de la Division Leclerc) de bandeau et/ou chaînages d'angles décorés (n° 17, 19, 34 rue de la Division Leclerc) de corniches sculptées (n° 26 rue de la Division Leclerc).

Le rocaillage n'est pas une pratique courante dans les décors de façade de Bonnelles. Hormis au n° 7 rue de Villevert et au n° 24 rue de la Libération (avec du mâchefer), on le rencontre dans des cas particuliers : sur un pavillon en meulière (fin XIXe ou début XXe siècle) au n° 39 rue de la Libération, et en décor original de la petite maison du n° 2 rue de la Fontaine Saint-Symphorien.

L'utilisation de la brique est marginale en élément décoratif, elle marque le XIXe siècle et le début du XXe siècle : la modénature autour des ouvertures au n° 39 rue de la Division Leclerc, accompagne les linteaux apparents en fer, dont l'apparition dans la construction est ici mise en valeur ; voir également les fenêtres et la lucarne fronton à ailerons du presbytère (1856).

On constate, dans un grand nombre de restaurations, une tendance à la "rusticité" dans l'emploi d'enduits à très gros grain (comme rue de la Fontaine Saint-Symphorien ou rue du Clos Berger) ou le remplacement de l'enduit couvrant par un enduit beurré (au ciment) ou à joints plus ou moins creux qui mettent en relief la meulière. Cette tendance valorisant la pierre s'accompagne souvent de linteaux en bois peints ou vernis dans des tons bois, parfois saillants ou "travaillés" dans un style rustique. Des anciens décors caractéristiques de la forme urbaine du centre de Bonnelles, il ne reste parfois que quelques traces comme un reste de corniche moulurée et des encadrements de fenêtres à l'étage (n° 36 rue de la Libération) pour témoigner de leur finesse.

Les couleurs d'enduits sont grège, gris, ocre (n° 12 rue de la Libération, n° 16, 19, 34 rue de la Division Leclerc), jaune pâle, rose pâle, ocre jaune (18 rue de la Division Leclerc), blanc (fraîchement refait au n° 31 rue de la Division Leclerc*).

Parmi une majorité de volets blancs ou ton bois (peints ou vernis), on remarque des volets verts, vert vif, vert d'eau, ocre rouge (n° 42 rue de la Libération*), bordeaux, rouge vif, violine, bleu gris, bleu, gris foncé, bleu clair, ocre jaune.

USAGES DOMESTIQUES

On comptait plusieurs lavoirs à Bonnelles : celui de Saint-Symphorien associé à la fontaine du même nom, puits artésien actionné par un âne (Réunion) ; le lavoir Chartemps construit en 1904 et détruit à l'emplacement de la station d'épuration ; le lavoir du moulin Coleau (IAURIF).

Des puits sont signalés par l'Inventaire Général (n° 49 rue de la Libération*, n° 16 et 31 rue de la Division Leclerc*).

Il y a également des caves très anciennes (Réunion), dont celle, à demi enterrée du n° 49 rue de la Libération*, ou celles voûtées du n° 16 rue de la Division Leclerc* et du n° 42 rue de la Libération*(IG).

Un four est mentionné à l'étage du n° 49 rue de la Libération* (IG).

Il existe à Bonnelles des cours arrière, distribuées par des passages couverts (8 cas selon l'IG) ou des allées intérieures (8 cas, selon l'IG). Le n° 31 rue de la Division Leclerc*, le n° 12 rue de la Libération* sont représentatifs de ce type à cour arrière et corps principal sur la rue.

On remarque les entrelacs de la grille du n° 18 rue de la Division Leclerc (Réunion).

La forme de lucarne la plus courante est la lucarne à la capucine, on la trouve dans son aspect d'origine rue de la Libération au n° 19, de forme passante aux n° 16 et 24 de la même rue. Les lucarnes rampantes sont également nombreuses. Plus singulières sont les lucarnes avec fronton triangulaire et corniche décorée (n° 43 rue de la Libération), les lucarnes à cheval, passante (n° 26 rue de la Division Leclerc), décorée (n° 35 rue de la Libération), ou encore cette lucarne passante à fronton plein cintre, couverte en berceau (n° 25 rue de la Libération).

Au n° 18 rue de la Division Leclerc une niche située à l'angle du mur gouttereau d'une petite maison abrite une statuette religieuse.

DEMEURES CHATEAUX MANOIRS

Le patrimoine des châteaux est important à Bonnelles. Si tous les domaines ont leur fondation dans l'ancien régime, tous ont en revanche été reconstruits au XIXe siècle.

Le château de Bonnelles, avec ses communs, son orangerie et un parc à fabriques (deux glacières, mosquée, murs de la canardière, embarcadère, temple d'amour) grille, douves et séquoia (Réunion) est représentatif des très grandes demeures aristocratiques ou bourgeoises construites au XIXe siècle (1849), organisant la "distribution en fonction du paysage" (Boudon cité par IG).

Le château de Bissy a été reconstruit après 1837.

Tous deux sont caractérisés par l'emploi de la brique en alternance avec la pierre.

L'actuel **château des Clos***, plus récent, fut construit vers 1880 avec des adjonctions en 1929 (IG).

La mairie, ancien domaine du Clos Malon, est représentative des maisons bourgeoises : façade symétrique blanche, perron, toiture à croupes, ardoise, parc avec séquoia.

PARTICULARITES

Au 49 rue de la Libération*, le Pavillon - ancienne maréchalerie (Réunion) est sans doute la plus ancienne maison de Bonnelles. L'architecture monumentale de ce cas unique dans le canton de Saint-Arnould, qui l'apparente plus à un manoir qu'à une

construction rurale, laisse penser qu'il pourrait avoir été lié au Prieuré Saint-Symphorien (logis séparé de la ferme), tout proche. (IG)

La maison du n° 2 rue de la Fontaine Saint-Symphorien est très particulière par son décor de formes de baies (en machefer ou peintes) sur un fond de rocaillage.

Au n° 24 rue de la Division Leclerc, se situe une façade "art déco" : coins de fenêtres coupés, décor de clef et drapé géométriques. Cette époque stylistique (~ années 25-30) est peu représentée dans le Parc Naturel.

Témoin du courant pittoresque, cette villa en meulière du début du XXe siècle avec des toitures à croupes, des rambardes en bois et la balustrade d'une terrasse en ciment imitation bois (n° 52 rue de la Division Leclerc).

PATRIMOINE DE DEMAIN

La valeur patrimoniale accordée à l'habitat traditionnel ne sera vraisemblablement pas remise en question à l'avenir. En revanche les constructions très récentes appartiendront-elles au patrimoine de demain ?

Actuellement, le souci d'une unité architecturale dans la commune guide les recommandations ou prescriptions en vigueur. Le critère de l'intégration s'inspire d'un modèle "Ile de France" qui reprend certains principes et éléments architecturaux de l'habitat traditionnel en les adaptant aux besoins contemporains.

La seule référence au modèle ne garantit pas la valeur patrimoniale des productions architecturales ; l'implantation, les pratiques et les fantaisies décoratives, les savoir-faire locaux et la vie propre aux espaces bâtis habités sont à l'œuvre dans l'émergence d'une valeur patrimoniale.

Aujourd'hui, il n'y a plus la place de construire des lotissements ; la seule solution reste la densification de l'habitat, qui prend peu d'espace ; si on construit dans le "diffus", le village va perdre son caractère, pourtant on ne peut pas obliger les habitants à garder 3000 m² de terrain (Réunion).



Salle des Fêtes



Maison des associations

PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE

La vie sociale et culturelle de la commune a évolué avec l'accroissement de la population et se caractérise désormais par un certain nombre d'activités culturelles, sportives et de loisirs.

FETES, ASSOCIATIONS ET ANIMATION

La commune de Bonnelles est une ville animée. Plusieurs fois dans l'année, des fêtes rassemblent la population.

Au mois de mars, la Fête du Bineau annonce la fin de l'hiver. Cette fête récente, remise à l'honneur dans les années 60, est une reprise d'un carnaval. Les habitants fabriquent un personnage qui représente quelqu'un s'étant illustré pour ses mauvaises actions - ainsi le perceuteur - et ils le font brûler. (Réunion)

Il y a également la fête de la Pentecôte accompagnée de la fête foraine à laquelle les associations de Bonnelles participent. (Réunion)

La commune compte en effet de nombreuses associations*rassemblées pour la plupart au sein du Foyer Rural. La maison des associations occupe l'ancienne mairie-école.

Le Réveil de Bonnelles, avec sa fanfare et ses majorettes, a été créé en 1957 et est de toutes les manifestations. (Réunion ; BM)

La formation des trompes de chasse, dont la renommée est internationale, est liée à l'histoire du château de la duchesse d'Uzès. (Réunion)

La troupe du Théâtre de la Gloriette donne des représentations à thèmes tous les deux ans. La vie de la commune au temps de la duchesse d'Uzès fut l'un des derniers thèmes abordés. (Réunion ; Enquête "Gens du Parc")

L'Amicale sportive (basket, volley, danse...), l'association musicale ou l'association de pêche sont également actives sur la commune. (Réunion)

Par contre il n'y a pas d'association communale de chasse, car il y a très peu de territoire communal. (Réunion)

En plus des fêtes, il existe de nombreuses animations tout au long de l'année qui permettent aux habitants de se rencontrer et de se retrouver.

A l'occasion des journées de l'environnement, plusieurs manifestations sont organisées, notamment par Bonnelles-Nature (rallye-pédestre pour apprécier le patrimoine et le paysage, projet-école, inventaire des oiseaux dans le village...). (Réunion)



Courts de tennis



Illustration du "Chant du départ"

Les concours-photos, concours de belotte sont régulièrement organisés, ainsi que des expositions de peinture, d'artistes locaux ou extérieurs. (Réunion)

Les jeunes ne sont pas oubliés. Au mois de juin, "les trois heures de Bonnelles", organisées conjointement avec les écoles, est une course de caisses à savon dont les véhicules sont construits par les enfants. Les plus grands, et en particulier ceux qui jouent dans un groupe de musique, participent ainsi directement à l'animation de la commune. En 1994, plusieurs concerts de rock ont été organisés, avec à chaque fois 5-6 groupes différents. (Réunion)

CINEMA ET CHANSON

L'un des épisodes des "Bidasses en Folie" a été tourné à Bonnelles. (Réunion)

Avant la guerre 14-18, le percepteur faisait des chansons sur des airs connus. (Réunion)

BEAUX-ARTS ET LITTERATURE

Sur une maison de la rue de la Libération est peinte une représentation du "Chant du Départ". (Réunion)

Bonnelles compte plusieurs amateurs de peinture, des peintres du dimanche, ainsi qu'un graveur sur verre qui fait des expositions-vente. (Réunion)

La duchesse d'Uzès et Monsieur Adrien, son secrétaire, faisaient partie de l'Académie Française. (Réunion)

La duchesse fut non seulement écrivain (sous le pseudonyme de Manuela) mais également sculpteur (monument aux morts de Bonnelles, mais aussi statue sur le mur nord de l'église de Clairefontaine), musicienne ... (Réunion ; BM)

MEMOIRE LOCALE

La duchesse d'Uzès a marqué les esprits et sa mémoire a, en quelque sorte, animé la commune jusqu'à la fin des années 50, période du passage du monde rural au monde "semi-rural". (Enquête "Gens du Parc")

Les bonnellois étaient appelés les "Cuffins" par les habitants des environs. Les origines de ce surnom ont trait à l'élégance des propriétaires et du personnel des châteaux. Ainsi, les "Cuffins" désignaient les gens bien vêtus attachés aux châteaux et plus particulièrement au service de la duchesse d'Uzès, ou encore les dames qui allaient à la messe avec un coussin parce qu'elles trouvaient les sièges inconfortables.

Mais les habitants de Bullion étaient appelés les "Patagons", c'est-à-dire les marginaux, le "tiers-monde" ; ceux de Rochefort se voyaient attribuer le surnom de "Messieurs" ; enfin, les "Individus" et les "Cruchons" désignaient respectivement les habitants de Saint-Arnoult et d'Angervilliers. (Enquête "Gens du Parc" ; Réunion)

Par ailleurs, l'association Bonnelles-Nature cherche à réinscrire les noms des lieux sur de petites plaques pour ne pas que ces toponymes, qui sont du patrimoine, disparaissent. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

La vie associative joue un rôle fédérateur et d'animation non négligeable dans une commune qui a connu une croissance démographique rapide. La découverte et la protection de la nature et du patrimoine constituent un pôle d'intérêt et peuvent contribuer à l'intégration du passé dans le présent communal.

PATRIMOINE SENSORIEL

Des bruits de la "modernité" modifient le patrimoine sensoriel de Bonnelles, encore rural à maint égards.

PATRIMOINE SONORE

Le vent d'est amène le bruit de l'autoroute. Par ailleurs, Bonnelles étant situé à proximité d'une des pistes d'atterrissage d'Orly, le bruit des avions perturbe le calme de la commune. (Réunion)

Le dimanche matin, le château de Bonnelles devient un véritable centre de répétition pour les trompes de chasse de la commune mais aussi pour d'autres troupes qui viennent s'entraîner autour du château. (Réunion)

Le son le plus caractéristique de Bonnelles est probablement le chant des oiseaux. En effet, il existe dans le village 40-45 espèces d'oiseaux, mais c'est dans la périphérie qu'il y en a le plus. (Réunion)

PATRIMOINE OLFACTIF

Les odeurs proviennent de la "campagne" : odeur du centre équestre et celle de l'ensilage de la ferme de Bissy. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

L'évolution du patrimoine sonore et olfactif dépend du devenir de la commune, en particulier de la préservation de l'environnement et du maintien des activités agricoles.

SOURCES ÉCRITES ET ICONOGRAPHIQUES

ARCHIVES

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES YVELINES

Série O, 87

Série T, *Monographie de la commune rédigée par les instituteurs*, 1899.

DE BLIC, N. *Dossier de Préinventaire*, 1974

DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES YVELINES

Série P. Cadastre, 1826.

Cartes postales fin XIXe siècle et début XXe siècle.

ARCHIVES NATIONALES

F14 8447, *Atlas de Trudaine*, vers 1750.

MUSEE DE LAVAL

N° 5563 : *Album Legay*, XVIIIe siècle. Fol. 13.

SERVICE ARCHEOLOGIQUE DEPARTEMENTAL

LANGLOIS, M. *Carte archéologique de la ville*. 1990.

BIBLIOGRAPHIE

"Armoiries de la commune", *Bonnelles Bull. Mun. officiel* 29, déc. 1983.

ADY

"Bonnelles, village rural des Yvelines", *Lettre du maire, le village, le passé*, 1970, 34 p.

ADY - SHARY - MIDF -

Communes de l'ancien département de Seine et Oise

ADY

"Contribution à l'histoire locale", *Plaines et Vallons, Yvelines, Beauce, Pays Chartrain* 6, 1984, pp. 10-34.

BHVP -

"Excursion, dimanche 4 septembre 1927", *Arts de l'Yveline* 5-6, 1928-1929.

ADY

Guide bleu : Ile de France. Paris : Hachette, 1988.

Inventaire des archives communales. Bonnelles : Mairie, 1970. 105p.

MIDF -

Le bassin de la Rémarde. Saint-Arnoult-en-Yvelines : Soc. hist., 1970. 65p.
MIDF -

"Liaison ferroviaire de Paris à Chartres par Gallardon", *Bonnelles Bull. Mun. officiel* 30, avril 1984, p. 13.
ADY

"Lorsque Bonnelles relève le défi", *Amateurs d'Art* 458, 1970.
MIDF -

"Protection de l'environnement : une action concrétisée par la création de la première réserve naturelle volontaire du Parc de Bonnelles", *Rev. PNRHVC* 7, avril 1991.

"Séminaire des Pères Blancs à Bonnelles. Louis, Luc et Thierry Sansaulieu", *Architectes* 203-204, août 1959, pp. 50-55.

Collectif. *Abbayes, monastères et lieux monastiques : patrimoine historique de la Haute Vallée de Chevreuse*. Le Mesnil-Saint-Denis : Centre d'études pour la conservation du patrimoine historique de la Haute Vallée de Chevreuse, 1984. 15 p.
MIDF -

ARDOUIN DUMAZET, V.E. *Voyage en France : Vers le Hurepoix, IV, Sud-ouest : Versailles et le Hurepoix*. Paris : Berger/Levrault et Cie, 1907.
BMV

BARRE, N. *Usages et représentations de l'eau dans le Parc Naturel Régional de la Haute vallée de Chevreuse*. Paris : Université René Descartes, maîtrise d'anthropologie sociale et de sociologie comparée, 1988. 2 vol.
PNRHVC - ADY

BENET, V. *Eau, activités professionnelles et pouvoir*. Paris : Université René Descartes, maîtrise d'anthropologie sociale, 1988.
PNRHVC - ADY

CLAISE, G. M. *Dictionnaire de Seine et Oise, Étymologique, Topographique, Archéologique*, édition de 1962.
ADY

CONSERVATION REGIONALE DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Images du patrimoine : les communes du Parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse*. APPIF, 1987.

DAVID, N. *Façades, mises en scène du côté du public de l'habitat particulier dans le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse*. Grenoble : Université Grenoble II, maîtrise d'histoire de l'art, 1991.
PNRHVC - ADY

DE DION, A. "Les fiefs du comté de Montfort-l'Amaury", *Mém. Soc. Archéol. de Rambouillet* I, 1870-1872, pp. 343-344.
ADY- BMV - SHARY

DEPOIN, J. *Recueil de Chartes et documents de Saint-Martin-des-Champs*. Paris, 1912-1921, t. II, p. 303.

DELARGE, A., *La Haute Vallée de Chevreuse : Parc naturel de la haute Vallée de Chevreuse*. Photographies de J. de Givry et Y. Gontier et préface de M. Tournier. Saint-Herblain : imp. Le Govic, 1992. 119 p.

PNRHVC - BMV - BN - B. Cernay-la-Ville - BM Choisel

DELAVIGNE, R. "La forêt-frontière d'Yveline et les cultes de Saint-Eloi et de Saint-André", *Bull. Soc. Mythologie française*, 1991, pp. 33-46.

ADY

DUPAQUIER, J., FELKAY, N., GUÉROUT, J. *et al. Paroisses et communes de France, Dictionnaire d'histoire administrative et démographique, Région parisienne*. Paris : Ed. du CNRS, 1974.

ADY - BPI

DUVAL, P.M. *Paris antique des origines au IIIe siècle*. Paris : Hermann, 1961, p. 245.

FRITSCH, J. "Trois peintures conservées dans les églises de Craches, Sonchamp et Bonnelles", *Bulletin monumental* 148-1, 1990, pp. 96-98.

B. du Patrimoine -

GRENIER, J.P. *Avec l'équipage de Bonnelles*. Propos sur un siècle de vénerie. pp. 21-24.

BMV

GUYOT, J. *Chronique d'une ancienne ville royale : Dourdan, capitale du Hurepoix*. Paris : A. Durand, 1864, p. 374.

INSTITUT D'AMENAGEMENT ET D'URBANISME DE LA REGION ILE DE FRANCE [IAURIF]. *Etude diagnostic du schéma directeur de la Haute Vallée de Chevreuse*. 1993.

INSTITUT D'AMENAGEMENT ET D'URBANISME DE LA REGION ILE DE FRANCE [IAURIF]. MOS 1982 - 1990

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES. [INSEE] *Recensement général de la population de 1990 : Yvelines*. INSEE, 1991. 189 p.

JOUANNIN, A. "Petites allocutions du piqueux Armand", *Vénerie* 25, 1er trim. 1972.

BMV

KLEIN, T. *La vie en forêt de Rambouillet*. Paris : Université de Paris V - Sorbonne, Maîtrise d'anthropologie sociale et sociologie comparée, 1985-1986.

PNRHVC - ADY

LACHAUD, M. "Domaine réservé", *L'Express* : Paris 2083, 6-12 juin 1991, pp. 18-19.

BHVP -

LAFFOND, M., LAURAS, C. *Les paysages du Parc : Bonnelles*. PNRHVC, 1994.

PNRHVC - Mairie de Bonnelles

LECHAUGUETTE, P. "Le passé et le présent de nos églises", *Soc. Hist. Archéol. Saint-Arnoult* 25-26, avril 1982.

ADY

LEMOINE, R., MEIGNET, F. "A Bonnelles, dans une église sauvée, des vitraux modernes", *Le Figaro littéraire* 1266, 24-30 août 1970, pp. 27.

BHVP -

LORIN, F. "Excursion au Plessis-Mornay, à Rochefort et à Bonnelles", *Mém. Soc. Archéol. de Rambouillet* XI, 1896, pp. 85.

ADY- BMV - BHVP - SHARY - Mazarine -

MANUELA (duchesse d'Uzès). *Le tour de France, arrondissement de Rambouillet*. Paris : Fayard, s. d. (milieu XXe siècle), 356 p.

BMV

MAQUET, A. "Notice historique sur les seigneurs de Noisy-le-Roi", *Mém. Soc. Archéol. Rambouillet* I, 1870-1872, pp. 139-156.

ADY- BMV - SHARY

MONTHÉARD, Th. *Guide de la Vallée de Chevreuse et de Port Royal*. Besançon : éd. de la Manufacture, 1992.

MORIZE, L. *Le canton de Chevreuse (département de Seine et Oise). Notes topographiques, historiques et archéologiques*. Tours : Deslis Frères, nouv. éd., 1892.????

ADY

MOUTIE, A. *Chevreuse, Recherches historiques, archéologiques et généalogiques*. Rambouillet : Imp. de Raynal, 1874 - 1876, t. I, p. 10 et t. II. pp. 61, 77.

NAUDE des MOUTIS, J.P. *Vieux logis des Yvelines*. Paris : Ed. d'art des anciennes demeures françaises, 1977, p. 46.

BMV

PARC NATUREL REGIONAL DE LA HAUTE VALLEE DE CHEVREUSE [PNRHVC]. *Randonnées-découvertes, les vallées confidentes*. CIDEV SA / PNRHVC, 1993.

BMV

PERRIN, O. "Le trois millième cerf de l'équipage de Bonnelles", *Vénerie, Nouv. Série* 2nd trim. 1966.

BMV

POISSON, G. "La ville de Bonnelles", *Gazette des Beaux-Arts* janvier 1971, pp.2.

B. du Patrimoine -

POISSON, G. "L'église de Bonnelles", *Gazette de Beaux Arts*, 1971.

MIDF -

ROCHE, F. *La vallée de Chevreuse en 1900*. Paris : Elpé, 1985.

Tome 5 : Bullion, Bonnelles et les chasses à courre de la duchesse d'Uzès. 104p. 1988.

ADY - BMV - BPI - Forney - BM Rochefort - BN -BM Magny-les-hameaux - BM Sonchamp -

ROTHIER, M. "Bonnelles", *Pays d'Yveline, de Beauce et d'Hurepoix* 21, 1977, pp. 43-46.

ADT - MIDF -BHVP -

SEIGNOLLE, C., SEIGNOLLE, J. *Le folklore du Hurepoix*. Paris : G.P. Maisonneuve et Larose, 1978. 333 p.

SERVICE REGIONAL DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses artistiques de la France : Bonnelles*. Réalisé par M. Boiret, J. Fritsch, M. genthon, D. Hervier. DRAC IDF, 1983, 1990. Microfiches.
PNRHVC - DRAC IDF

SERVICE REGIONAL DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Images du patrimoine : canton de Saint-Arnoult-en-Yvelines*. Paris : DRAC IDF, 1992. 69 p.

STAES, G. "Notes sur le prieuré Saint Symphorien de Bonnelles", *Bull. Commission Antiquités et Arts Seine et Oise* LV, 1953, pp. 45-48.

ADY - BHVP -

STAES, G. *Notes sur le prieuré Saint Symphorien de Bonnelles*. Versailles : Imp. Gutenberg.
ADY

STEPHAN, E. "A propos de quelques arbres de la liberté abattus ou replantés au XVIII^e siècle", *Soc. Hist. Archéol. Rambouillet et de l'Yveline* 38, 1988, pp. 5,6.

ADY

TAMBOUR, E. "Un épisode de la Terreur", *Revue Histoire de Versailles*, 1908.

ADY

TURBET-DELOF, G. "Germain Mouëtte, historien des premiers chérifs alaouites", *Revue Maghrébine* 5, 1976.

ADY

VALETTE, P. "Les lignes inachevées du réseau français: de Paris à Chartres par Gallardon", SNCF.

ZUBER, F. "Inventaire des découvertes archéologiques récentes, région de Rambouillet, période gallo-romaine", *Bull. Commission Antiquités et des Arts de Seine et Oise* X, 1968-1969, pp. 7-25.

ADY - BMV

Périodiques

Bonnelles rencontres.

ISSN : 0759-3961

(n'est plus publié)

Fontaine vivre. Les lectures du monastère de Bonnelles.

ISSN : 0181-5989

Foyer rural.

ISSN : 1151-4299

(Bonnelles, depuis 1989)

Rencontres.

ISSN : 0299-3546

(Bonnelles, jusqu'en 1989)

Votre ville en poche. Limours, Bonnelles, Bullion.
ISSN : 1243-8596
(depuis 1992)

La famille d'Uzès

"A Bonnelles, le souvenir de duchesse d'Uzès reste bien vivant", *Toutes les Nouvelles* 9-11-1983.

"La duchesse d'Uzès", *Femmes d'Aujourd'hui* 1983, pp. 11-170.

"La duchesse d'Uzès", *L'Illustration* 11 février 1933.
SHARY

Livres anciens et modernes... composant la bibliothèque du château de Bonnelles et dépendant de la succession de Mme la duchesse d'Uzès, ... née Mortemart [Vente à Paris, hôtel Drouot, 20-25 nov. 1933. Commissaire priseur : Mme Baudoin]. Paris : C. Brosse, 1933.
BMV

"Souvenir d'une femme exceptionnelle : la duchesse d'Uzès", *Echo* 7-11-1983
SHARY

ALBIOUSSE, L. d'. *Histoire des ducs d'Uzès*. Paris 1887.
BN -

BALICOURT, E. (comte de). *Les d'Espérandieu d'Uzès et de Castres (1360-1866), d'après les archives de la famille, la correspondance inédite des duc d'Uzès et de Rohan et autres documents historiques*. Nîmes : impr. de A. Chastanier, 1901. 71 p.
BN -

BRISSAC, (duc de). *La duchesse d'Uzès, 1847-1933*. Paris : Gründ, 1950.
BHVP -

BRISSAC, (duc de). *La duchesse d'Uzès, 1847-1933*. Mesnil sur l'Estrée : Firmin Didot, 1950.
ADY

BRISSAC, (duc de). "Souvenirs de la duchesse d'Uzès", *Pays d'Yveline, de Hurepoix et de Beauce* 9, pp. 3-6.
ADY

BRISSAC, (duc de). *En d'autres temps, 1900-1939*. Paris : Grasset, 1972.
ADY - BMV

DE GMELINE, P. *La duchesse d'Uzès, 1847-1933*. Paris : Perrin, 1986.
BN -

ETIENNE, A. *A la mémoire de J.M.G. de Crussol d'Uzès, duc d'Uzès né à Paris le 19 novembre 1868, mort à Cabinda (Congo) le 20 juin 1893*. Paris : A. Bellier, 1894.
BN -

LHEUREUX, S. *Vies et passions d'Anne de Crussol, duchesse d'Uzès, 1847-1933*. Nîmes : C. Lacour, 1989. 177 p.

BN -

MAGNE, A. *La duchesse d'Uzès, le but qu'elle poursuit*. Paris, 1890.

BN -

PUGET, J. *La duchesse d'Uzès, née Mortemort*. Uzès : H. Peladan, 1972. 61 p., 122 fig.

BN -

UZES, (duchesse d'). *Le voyage de mon fils au Congo*. Illustrations de Riou (juin 1894). Paris : Plon, 1894.

BN -

Centres de documentation à consulter pour compléter les références

MUSEE DE L'ILE DE FRANCE

Articles de presse, photographies, lithographies, estampes, eaux fortes, cartes postales...

BIBLIOTHEQUE FORNEY - BIBLIOTHEQUE HISTORIQUE DE LA VILLE DE PARIS - ABBAYE SAINTE-MARIE DE PARIS

Cartes postales fin XIXe et début XXe siècle

Sigles des bibliothèques et centres de documentation

Le nom des bibliothèques est indiqué soit intégralement, soit sous forme de sigle. Pour connaître les adresses et les activités de ces sources d'information, il est conseillé de consulter le catalogue des "Ressources documentaires" du Parc naturel à la maison du Parc.

Voici la liste des sigles utilisés:

ADY	Bibliothèques des Archives départementales des Yvelines
BHVP	Bibliothèque Historique de la Ville de Paris
BN	Bibliothèque nationale
BPI	Bibliothèque publique d'information
BMV	Bibliothèque municipale de Versailles
DRAC IDF	Direction Régionale des Affaires Culturelles de la Région Ile de France
MIDF	Centre de documentation du Musée de l'Ile de France
PNRHVC	Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse
SHARY	Société Historique et Archéologique de Rambouillet et de l'Yveline

SOURCES ORALES

Enquête auprès des habitants : réunion le 17 mai 1994

Interviews d'habitants réalisés en vue d'une exposition sur "Les gens du Parc" - 1993

LISTE DES FICHES

Patrimoine de la vie religieuse :

- Eglise paroissiale Saint-Gervais Saint-Protais
- Presbytère
- Prieuré Saint-Symphorien
- Cimetière

Patrimoine de la vie administrative et communale :

- Mairie-Ecole
- Monument aux morts
- Enseignement
- Château de Bonnelles
- Château de Bissy
- Voie ferrée

Patrimoine de la vie agricole et cynégétique :

- Chasse

Patrimoine de la vie professionnelle :

- Auberge, 16 rue de la Division Leclerc

Patrimoine de la vie domestique :

- Maison, 31 rue de la Division Leclerc
- Maison, 12 rue de la Libération
- Maison, 42 rue de la Libération
- Maison, 49 rue de la Libération
- Château des Clos

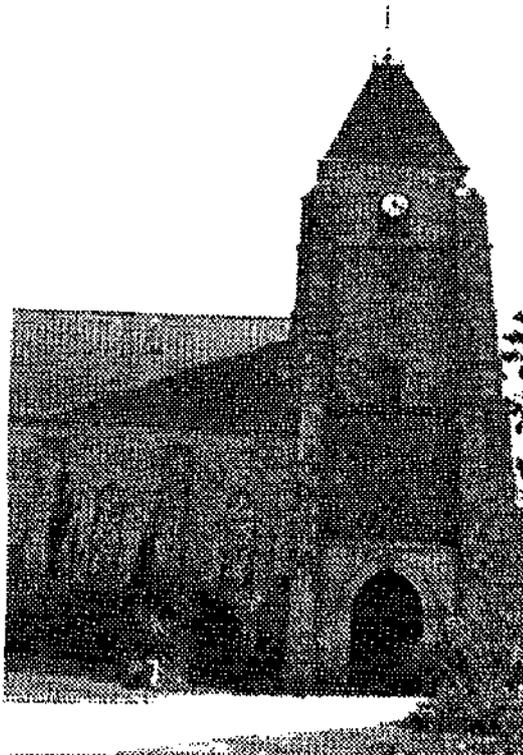
Patrimoine de la vie sociale et culturelle :

- Associations

EGLISE

TITRE : église

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT :

COORDONNEES : Lambert 1 x = 577210 y = 102200

CADASTRE : année = 1826 section = A4 parcelle = 944
 année = 1974 section = A4 parcelle = 482

PROPRIETE : publique

DESTINATION ACTUELLE : église paroissiale

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : restauré

DESCRIPTION :

Situation : en village

Matériaux :

1. gros oeuvre : meulière, moellon, grès, pierre de taille

2. couverture : ardoise

Structure : plan allongé

Couverture : toit à longs pans, croupe, appentis, pignon couvert, noue, toit en pavillon

Couvrement : 1 vaisseau, lambris de couvrement. (IG)

SYNTHESES :

- A l'origine, chapelle du prieuré Saint-Symphorien, entre 1096 et 1184 ; érigée en paroisse ; entièrement reconstruite au XIII^e siècle. Le clocher subsiste ; en 1865, reconstruction presque totale du choeur, de la sacristie et de la chapelle d'Uzès ; à partir de 1868, reconstruction de la nef par l'architecte Baurienne ; nouvelle restauration en 1969. (IG)

- Peut-être construite aux IX^e-Xe siècles, l'église paroissiale est reconstruite au début du XIII^e siècle par un prieur de Bonnelles ; la tour du clocher et le mur du fond dateraient de cette époque.

Dès le début, elle est consacrée aux Saints Gervais et Protais, martyrs milanais du II^e siècle.

L'église, qui est à l'origine du prieuré Saint-Symphorien de Bonnelles, a eu, semble-t-il, une vie commune au Moyen-Age avec le prieuré.

L'église est restaurée à plusieurs reprises :

- En 1818, la cloche de l'église est refondue.

- En 1852, la charpente est consolidée et la couverture du clocher réparée.

- En 1865, le duc d'Uzès prend à sa charge une grande partie de la reconstruction du choeur de l'église, dont le tracé au sol est conservé. Il faut attendre sept ans plus tard pour que la nef, à son tour, soit entièrement refaite. Une voûte en briques avec des arcs doubleaux remplacent l'ancienne voûte en bois. L'entrée est déplacée.

- En 1922, deux nouvelles cloches sont achetées.

- La couverture du clocher est refaite en 1948 et celle du versant sud de la nef en 1955.

- Une restauration complète de l'église est entreprise entre 1965 et 1969 pour restituer le caractère rural, disparu lors des transformations du XIX^e siècle.

L'installation de la cuve à mazout a permis la découverte d'une hâche en silex taillé.

Les vitraux du XIX^e siècle ont été remplacés par un ensemble créé par Louis René Petit en 1969. (Supplément BM)

OBJETS ASSOCIES :

- Dalle Funéraire, dans le choeur, pierre blanche gravée en noir.

- Plaque Commémorative, dans le choeur, marbre blanc gravé en noir.

- Urne Funéraire et Plaque Commémorative, dans le choeur, marbre noir et marbre blanc. Coeur du duc d'Uzès, Amable Antoine Jacques Emmanuel de Crussol, décédé à Paris le 28 novembre 1878, placé dans un pilier de l'église à la demande de la duchesse en 1879.

- Autel, bois sculpté

- Fonts Baptismaux, calcaire et marbre noir

- Commode à trois tiroirs, bois, marbre et cuivre

- Console, bois sculpté et marbre

- Lutrin

- Croix de procession 1
- Croix de procession 2
- Harmonium, dans la nef
- Cloche, en bronze. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

PRESBYTÈRE

TITRE : presbytère

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Place de la Duchesse d'Uzès

COORDONNEES : Lambert 1 $x = 577090$ $y = 102150$

CADASTRE : année = 1977 section = A3 parcelle = 294

PROPRIETE : publique

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en village

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, pierre de taille, brique

2.couverture : ardoise

Structure : sous-sol, 1 étage carré

Elévations : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, croupe

Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour, en charpente. (IG)

SYNTHESE :

Presbytère reconstruit par l'architecte Baurienne entre 1854, date du projet et 1856 date de l'achèvement sous corniche face antérieure ; à l'emplacement de l'ancien presbytère. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

PRIEURÉ

TITRE : prieuré Saint-Symphorien

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 6, rue de la Fontaine Saint-Symphorien

COORDONNEES : Lambert 1 x = 577100 y = 0102120

CADASTRE : année = 1826 section = A4 parcelle = 936
 année = 1934 section = A4 parcelle = 537

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en village

Parties constituanes : grange, jardin

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, grès

2.couverture : tuile plate, ardoise

Structure : sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

Couverture : toit à longs pans, toit conique. (IG)

SYNTHESES :

- En 1184, première mention du prieuré de Bonnelles, dépendant de Saint Martin des champs, construction au XVI^e siècle du prieuré actuel, vendu entre 1791 et 1797 à des particuliers ; dépendances détruites avant le cadastre de 1826. (IG)

- Le prieuré possède au XIV^e siècle un four banal pour tous les habitants du village et des terres autour de la commune, soit environ 124 arpents de terres arables, de prés et de vignes. Il entretient deux moines.

Ce prieuré sert de monastère aux religieux irlandais expulsés de leur pays avec leur roi Jacques II, sous Louis XIV.

Au milieu du XVIII^e siècle, le prieuré est uni aux Bénédictins anglais de Paris. Le dernier prieur titulaire fut Dom Augustin Kellet, prêtre, procureur de la Maison de Saint-Edmond du faubourg Saint-Jacques à Paris, de la Congrégation d'Angleterre, de 1755 à 1790.

La maison prieurale fut vendue en mars 1791 à François Emmanuel de Crussol, duc d'Uzès, avec ses dépendances, cour et jardin.

Sur la façade nord, une pierre gravée rappelle encore l'obligation en 1641 pour les marguilliers de faire dire des messes anniversaires pour le repos de l'âme de Pierre de Loffroy, prévôt de Bullion, procureur fiscal de Bonnelles et de celle de son épouse. (Supplément BM)

EVOLUTION POSSIBLE :

SYNTHESE :

Le cimetière de Bonnelles, créé en 1770 après l'abandon du cimetière situé devant l'église, est agrandi en 1858. En 1894 et en 1895, la commune achète deux parcelles de terrains pour l'agrandir une nouvelle fois. Une autre parcelle est acquise pour la même raison en 1944. (BM)

OBJETS ASSOCIES :

- Croix funéraire, en fonte de fer, date du premier quart du XXe siècle; représentation d'objets (crois, lierre) et d'une figurine (femme en prière). (IG)
- Tombeau de Jacques Guesdon. sculpté, daté de 1910, statuette représentant un enfant nu, assis, avec des fleurs. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

Mairie-École

TITRE : mairie-école

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie communale et administrative

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 20, rue de la Libération

COORDONNEES : Lambert 1 x = 577250 y = 102960

CADASTRE : année = 1826 section = A3 parcelle = 633
 année = 1977 section = A3 parcelle = 234

PROPRIETE : publique

DESTINATION ACTUELLE : maison des associations

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en village

Parties constituanes : buanderie, cour, four à pain

Matériaux :

1.gros oeuvre : enduit

2.couverture : tuile plate

Structure : 1 étage carré

Couverture : toit à long pans, pignon couvert

Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour, en charpente. (IG)

SYNTHESES :

- Mairie-école construite en 1843 par l'architecte Neglet à l'emplacement d'une maison (existante en 1805) qui servait d'école communale depuis 1837. Bâtiments actuels transformés par rapport au projet de 1843, actuellement maison communale. (IG)

- La première municipalité de Bonnelles est élue le 4 février 1790.

Jusqu'en 1837, le Conseil municipal se réunit dans l'église, après l'office du dimanche. En 1837, la commune achète la mairie-école et la réaménagement pour sa nouvelle fonction en 1842.

EVOLUTION POSSIBLE :

MONUMENT AUX MORTS

TITRE : monument aux morts

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT :

COORDONNEES : Lambert 1 $x = 577260$ $y = 102220$

CADASTRE : année = section = parcelle =

PROPRIETE : publique

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : dans le village, devant l'église

Matériaux : marbre blanc; palme en métal sur le devant du socle; soubassement en ciment.

Représentation et ornementation : figure de femme (allégorie : République, drapeau); ornement à forme végétale

Marque et inscription : inscription gravée des noms des morts. (IG)

SYNTHESE :

Le monument aux morts fut réalisé en 1921-1922 par l'architecte G. Pérat. La statue fut sculptée par la duchesse d'Uzès, moyennant un versement de 4000 frs, pour le bloc de marbre. (IG ; BM)

EVOLUTION POSSIBLE :

ENSEIGNEMENT

TITRE: enseignement

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie communale et administrative

SYNTHESES :

Les noms des maîtres d'école sont connus depuis 1715. Engagés par la fabrique, relativement mal rémunérés, on leur demande surtout d'avoir une belle voix pour chanter à l'église et une belle écriture. Ils sont instituteurs, mais aussi sacristains, monteurs d'horloge et arpenteurs. L'enseignement dispensé est très simple.

La fabrique loue pour dire la classe une maison qui est réparée et agrandie en 1790.

Entre 1790 et 1837, la commune, remplaçant la fabrique, loue d'abord pour l'école un local près de l'église appartenant à la paroisse, puis un autre local appartenant à un habitant. Les conditions d'enseignement y sont très mauvaises : il fait froid et humide, le matériel de classe est quasi inexistant.

En 1837, la commune achète un terrain pour l'école. La maison, une fois réaménagée, peut servir en 1842. Elle remplit alors la fonction de mairie-école.

Tout au long du XIX^e siècle, la situation des maîtres d'école s'améliore.

En 1847, Melle Coquillard, en religion soeur Eudoxie, est autorisée par l'Inspecteur Général de l'Université, à ouvrir à Bonnelles une école privée pour les filles. L'ouverture d'une école maternelle suivra en 1900.

Une bibliothèque scolaire de 150 volumes est créée en 1873.

L'école des garçons s'ouvre aux filles en 1895, jusqu'à l'ouverture, en 1903, d'une école publique de filles.

En 1898, le cours pour les adultes accueille 18 jeunes.

En 1906, une deuxième classe primaire est construite.

Dans les années 60, une série de travaux sont entrepris pour restaurer l'école et les logements municipaux. C'est le cas du logement de l'instituteur qui est réparé et modernisé en 1961; une des classes primaires est entièrement modernisée en 1967, l'autre en 1970; des sanitaires et des vestiaires sont construits en 1968; l'école maternelle ouvre en 1969 dans un bâtiment neuf; les bâtiments de la cantine scolaire, ouverte en 1947, sont refaits et équipés ...

Le collège international Charles de Foucault, institution privée installée dans la propriété du château de Bonnelles depuis 1966, accueillait environ 150 enfants depuis la classe de 6^o jusqu'au baccalauréat. Le domaine a été vendu en 1990.

(Monographie ; BM ; IAURIF)

CHATEAU

TITRE : château

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Bonnelles

COORDONNEES : Lambert 1 x = 576820 y = 102280

CADASTRE : année = 1934 section = A4 parcelle = 670

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : mauvais

DESCRIPTION :

Situation : en village

*Parties constituant*es : orangerie, chenil, chapelle, colombier, fabrique de jardin, serre

Matériaux :

1. gros oeuvre : meulière, pierre de taille, brique, calcaire

2. couverture : ardoise, métal en couverture

Structure : étage de soubassement, entresol, 1 étage carré, étage de comble

Couvrement : voûte en berceau

Couverture : toit à long pans, croupe, demi-croupe, toit en pavillon, toit polygonal

Escaliers : escalier de distribution extérieur, escalier en fer à cheval, en maçonnerie, escalier intérieur, escalier tournant à retours avec jour, cage ouverte, escalier de distribution extérieur, escalier droit, en maçonnerie

Décor : sculpture, sculpture (étudiée), ferronnerie; tête : symbole des saisons, monogramme, sujet : têtes humaines symbolisant les quatre saisons, support : vestibule, sujet : chiffre de la Duchesse d'Uzès, support : orangerie. (IG)

SYNTHESES :

- Premier château construit fin XVe siècle, début XVIe siècle, adjonction d'une aile milieu XVIe siècle ; adjonction d'une aile perpendiculaire fin XVIe siècle, début XVIIe siècle ; en 1764, démolition du premier château ; en 1782, doublement du château de plan rectangulaire : démolit fin XVIIIe siècle ; reconstruit à côté en 1849 pour le Duc Giraud d'Uzès par les architectes Froelicher et Clément Parent... (IG)

- Le premier château est attribué aux La Villeneuve, qui sont les seigneurs de Bonnelles du XVe siècle à 1602. Le fief de Bonnelles est ensuite donné à Claude de Bullion, marquis de Gallardon, qui achète la Seigneurie de Boulon (à laquelle il donne son nom) pour agrandir son fief de Bonnelles.

Les Bullion restent seigneurs de Bonnelles jusqu'en 1769.

Le château brûle en 1714. En 1798, ne subsistent que deux pavillons.

En 1769, le dernier marquis de Bonnelles meurt sans postérité et lègue ses biens à François Emmanuel de Crussol, neuvième duc d'Uzès et à sa soeur Emilie de Crussol, duc de Rohan.

La famille d'Uzès émigre pendant la Révolution aux Pays-Bas et leurs biens sont vendus en 1795. Rayés de la liste des émigrés en 1802, le duc d'Uzès obtient la levée du sequestre sur ses biens et rentre en possession des domaines qui n'avaient pas été aliénés.

En 1849, Armand Géraud Victorin de Crussol fait construire le château actuel, sur l'emplacement de l'ancien. Il s'emploie également à reconstituer la terre de Bonnelles.

Son fils Amable Antoine, 12e duc d'Uzès, meurt assez jeune, en 1878, laissant une jeune veuve de 31 ans, Anne de Mortemart-Rochechouard, la duchesse d'Uzès douairière qui décède en 1933, après une longue vie bien remplie, passée à Bonnelles.

Cette femme s'intéresse à tout : sculpture, musique, automobile, le sort des femmes, des enfants, des artistes, et bien sûr la chasse à courre; elle est la première femme à obtenir son permis de conduire. Elle passe son baptême de l'air à 80 ans, et son action efficace permet à la femme d'obtenir en 1907 la libre disposition de son salaire personnel.

Pendant la guerre de 1914-1918, le château est transformé en hôpital. (Entretiens avec les d'habitants)

La famille d'Uzès quitte la commune de Bonnelles en 1935, après avoir profondément marqué la vie du village.

En 1939, le château est vendu à la Société le Sud-Lumière, avant de devenir en 1945 la propriété des Pères Blancs.

En 1966, le Collège privé international Charles de Foucauld s'installe dans le château. (BM)

- L'ensemble du domaine est vendu à un Japonais en 1990, qui projette un moment de transformer le parc en un terrain de golf.

Une partie du parc est aujourd'hui ouverte au public. (LAURIF)

OBJETS ASSOCIES

- la Glacière, dont les fosses étaient autrefois remplies de glace, que l'on allait casser sur les étangs l'hiver. Des couches de paille alternaient avec la glace, pour favoriser la conservation de celle-ci. Le personnel du château venait chercher de la glace tout au long de l'année, suivant les besoins. (Barre)
- la Canardière, dont il ne reste que des ruines et n'a donc plus beaucoup d'intérêt.
- l'Orangerie, citée "pour mémoire" car elle a été très transformée.
- le Pont
- l'Embarcadère
- les Grottes
- le Temple d'Amour. (Réunion)
- Ensemble de deux hauts-reliefs. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

Le parc et l'édifice sont aujourd'hui quasiment à l'abandon

CHATEAU

TITRE : château

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Bissy

COORDONNEES : Lambert 1 xo = 578350 xe = 579090
 yn = 101740 ys = 101170

CADASTRE : année = 1826 section = B3 parcelles = 187 à 190, 199 à 202
 année = 1974 section = B1 parcelles = 50, 60

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison et exploitation agricole dans la ferme

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en écart

*Parties constituant*es : douves, serre, orangerie, ferme

Matériaux :

1. gros oeuvre : moellon, enduit, grès, pierre de taille

2. couverture : ardoise, tuile plate

Structure : plan symétrique, étage de soubassement, 2 étages carrés

Couverture : toit à longs pans, croupe, toit en pavillon, toit conique

Couvrement : voûte en berceau

Décor : céramique. (IG)

SYNTHESES :

- Nicolle Malon, notaire et secrétaire du roi, obtient droit de fortifications sur son manoir en 1558 ; il est détruit en partie après 1805 et reconstruit vers 1837 sur le même emplacement ; perron sur face sud première moitié XXe siècle. (IG)

- Il ne reste aujourd'hui que quelques vestiges du manoir fortifié : les douves, le pont, le châtelet d'entrée, car l'ensemble du domaine est détruit après 1805. (IAURIF)

- A propos de la ferme de Bissy : en 1864, eut lieu une irrigation par inondations; ce système consistait à lever de petites vannes situées sur la Gloriette à certaines heures (en fonction du fonctionnement des moulins); le trop-plein s'écoulait sur les terres. (Benet)

OBJETS ASSOCIES :

- Grandes statues monumentales, hautes de 2,20 mètres, de Zéphir et de Flore, sculptées dans le calcaire au XVIIIe siècle. (IG)

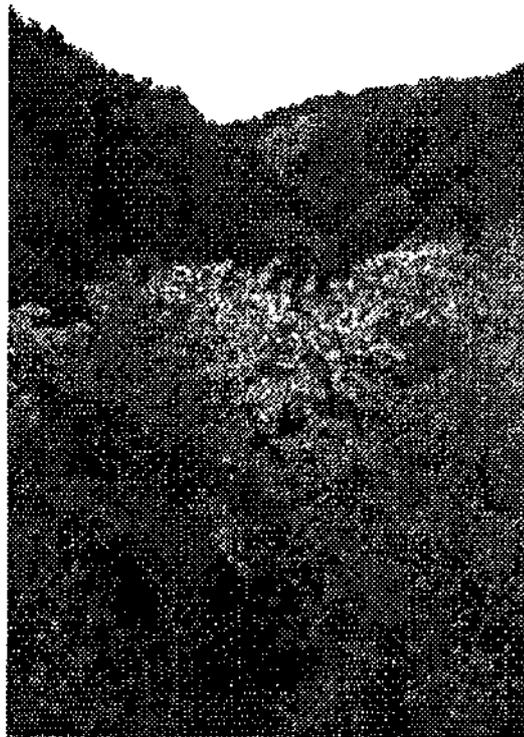
- Ensemble de deux statues, des Sphinges, sculptées dans le calcaire au XVIIIe siècle ou au XIXe siècle. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

VOIE FERREE

TITRE : voie ferrée de la ligne inachevée Paris-Chartres par Gallardon

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : direction nord-est / sud-est

COORDONNEES : Lambert I x = y =

CADASTRE :

PROPRIETE : publique

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : abandon

DESCRIPTION :

- Ligne à une voie

SYNTHESES :

- En 1879, le réseau des chemins de fer de l'Etat se voit concéder la ligne Paris-Auneau. Ce projet initial évolue et, finalement, en 1893, un projet de ligne de chemin de fer de Paris à Chartres, via Massy-Palaiseau et Gallardon, est lancé. Sur la section Chartres-Saint-Arnoult, les travaux sont entrepris en 1907, mais ils sont retardés sur la section Saint-Arnoult-Paris et interrompus par la guerre 14-18.

En 1918, les autorités militaires font déposer une des deux voies entre Chartres et Saint-Arnoult. Elle ne sera jamais reposée. Toutefois, les travaux de construction de la ligne reprennent et, le 15 mai 1930, la section Massy-Chartres, à voie unique, est ouverte. Trois omnibus journaliers relient les deux villes en deux heures. Mais, le faible trafic fit fermer la ligne voyageurs en 1939. Elle fut désormais le terrain d'expérience de divers prototypes, tels que la micheline automoteur ou, en 1965, l'aérotrain sur coussin d'air. (Valette ; David)

OBJETS ASSOCIES :

- Ponts : pont situé sur la D 132 et pont situé du côté de Villervert
- 3 maisons de garde

EVOLUTION POSSIBLE :

LA CHASSE

TITRE: la chasse

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie agricole et cynégétique

SYNTHESES

- A la fin du siècle dernier, le gibier était si nombreux que les châtelains étaient obligés d'indemniser les agriculteurs pour compenser les dégâts commis par les cerfs et les lapins.

Pendant la saison, les chasses à courre avaient lieu deux fois par semaine. (Monographie)

- Amable Antoine de Crussol, duc d'Uzès, créa l'équipage de chasse "Le Rallye-Bonnelles" en 1872, et il installa son siège au château de La Celle Les Bordes. Il mourut prématurément des suites d'un accident de chasse.

Sa femme Anne de Mortemart-Rochechouart, plus connue sous le patronyme de duchesse d'Uzès douairière, devint célèbre par ses nombreuses chasses à courre et ses multiples autres activités. Elle fut lieutenant de l'ouvrier et maître d'équipage du Rallye-Bonnelles de 1880 jusqu'à sa mort en 1933. (BM)

- La chasse à courre fut probablement le plus grand plaisir de la duchesse d'Uzès. Elle en prit la défense pendant sa vie contre les attaques faites par certains contre cet "assassinat cruel et barbare".

"Le plaisir de la chasse (...) est de tous les temps, car dès qu'il y a eu des hommes sur notre vieux monde, ils ont couru après les bêtes, et ils courent, je pense, jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus, ou que la sensiblerie qu'on montre à cette époque ne monte une telle campagne contre la chasse à courre qu'on en arrive à l'interdire ! Il est vraiment curieux de voir des gens qui mangent sans scrupules des écrevisses ou des anguilles, s'apitoyer sur les larmes d'un cerf !"

Elle ne considérait absolument pas la chasse à courre comme un "dernier vestige des droits féodaux" ni comme un "prétexte à snobisme" et ne considérait pas, au contraire, cette forme de chasse comme plus cruelle ou plus barbare que les chasses à tir. (Manuela, duchesse d'Uzès)

- Le Rallye-Bonnelles existe toujours mais n'est plus à Bonnelles. Il était situé jadis à La Celle, actuellement il est en forêt de Rambouillet. Son prestige a permis de diffuser la notoriété de Bonnelles à travers la France. (Réunion)

EVOLUTION POSSIBLE

AUBERGE

TITRE: auberge

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie professionnelle



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 16, rue de la Division Leclerc

COORDONNEES : Lambert I x = 577370 y = 101970

CADASTRE : année = 1826 section = A2 parcelles = 660, 661
 année = 1977 section = A3 parcelles = 209, 211

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en village

*Parties constituant*es : cour, parties agricoles, puits, four à pain

Matériaux :

1. gros oeuvre : meulière, grès, moellon, appareil mixte, pan de bois, enduit partiel, brique

2. couverture : tuile mécanique

Structure : sous-sol, 1 étage carré, voûte en berceau plein cintre

Couverture : toit à longs pans, appentis, pignon couvert

Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier droit en charpente

Représentation : galerie en surplomb en face arrière du corps sur rue en pan de bois. (IG)

SYNTHESE :

La modénature du corps sur rue suggère le XVII^e siècle ; bâtiments disposés autour d'une cour carrée en 1750, date de l'atlas de Trudaine ; et sur le cadastre de 1826 ; modifications parcellaires, démolition d'une partie de l'aile ouest et du four à pain après 1826, reprise de la façade sur rue au cours du XIX^e siècle ; la tour hors oeuvre abritait probablement un escalier dont il ne reste pas trace. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 31, rue de la Division Leclerc

COORDONNEES : Lambert 1 x = 577320 y = 101820

CADASTRE : année = 1826 section = B2 parcelle = 402
 année = 1977 section = A3 parcelles = 423, 424

DATATION DES MODIFICATIONS :

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en village

Parties constituanes : cour, jardin, puits

Matériaux:

1. gros oeuvre : meulière, moellon sans chaîne en pierre de taille, enduit

2. couverture : tuile plate

Structure : 1 étage carré, étage de comble

Élévations : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert, croupe

Escaliers: escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour en charpente

Représentation : sculpture ; carré, pilastre, élévation antérieure. (IG)

SYNTHESE :

Parcelle bâtie en 1826, liée aux constructions de la parcelle voisine : il pourrait s'agir d'une ferme ou d'une auberge ; maison construite après 1828, le décor dans l'enduit suggère la seconde moitié du XIX^e siècle. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 12, rue de la Libération

COORDONNEES : Lambert 1 x = 577300 y = 101900

CADASTRE : année = 1826 section = A3 parcelles = 645 à 647
 année = 1977 section = A3 parcelles = 225, 227

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en village

Parties constituanes : cour, jardin

Matériaux :

Gros oeuvre : meulière, grès, appareil mixte, moellon sans chaîne en pierre de taille, enduit partiel

Structure : sous-sol, 1 étage carré, étage en surcroit

Elévations : élévation à travées

Couvrement: voûte en berceau plein cintre

Couverture : toit à longs pans, appentis, pignon couvert

Escaliers : escalier hors oeuvre, escalier en vis avec jour, en charpente, escalier de distribution extérieur, escalier droit, en maçonnerie. (IG)

SYNTHESE :

Corps sur rue construit entre 1750, date de l'atlas de Trudaine et le plan par nature de culture de 1805 ; ailes sur cour avant le cadastre de 1826 ; aile sud est rallongée au cours du XIXe siècle. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 42, rue de la Libération

COORDONNEES : Lambert 1 x = 577120 y = 102110

CADASTRE : année = 1826 section = A3 parcelle = 585
 année = 1977 section = A3 parcelle = 301

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en village

*Parties constituant*es : cour

Matériaux :

1. gros oeuvre : meulière, moellon sans chaîne en pierre de taille, enduit

2. couverture : tuile mécanique

Structure : sous-sol, 1 étage carré

Couvrement : voûte en berceau plein cintre

Couverture : toit à longs pans, appentis, pignon couvert

Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier en équerre, en charpente

Décor : sculpture, volute, élévation antérieure. (IG)

SYNTHESE :

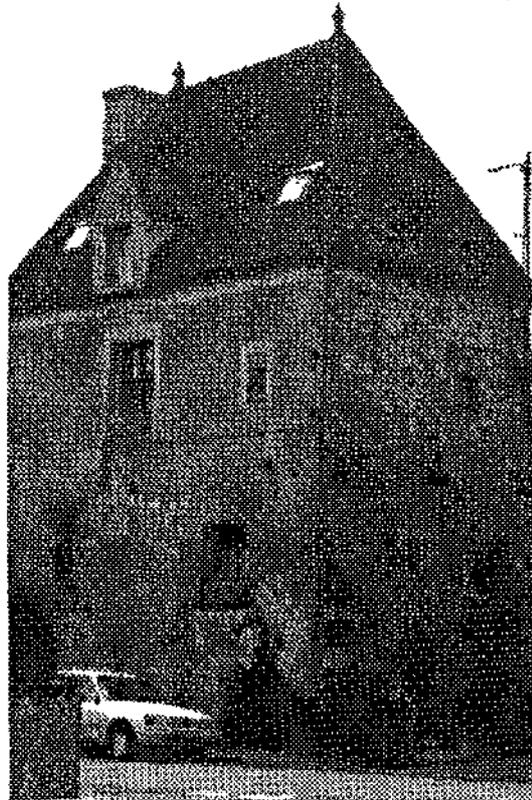
Une partie des bâtiments probablement construits entre 1750, date de l'atlas Trudaine et 1765, date de la carte des chasses ; en 1805, bâtiments disposés sur les trois côtés d'une cour ouverte sur la ruelle ; démolition de l'aile nord est, et construction de l'aile sud est après le cadastre de 1826, décor sculpté dans l'enduit XIXe siècle en partie détruit. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 49, rue de la Libération

COORDONNEES : Lambert 1 x = 577000 y = 102250

CADASTRE : année = 1826 section =A4 parcelles =941 à 943
 année = 1974 section =A4 parcelle =484

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en village

Parties constituanes : cour

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, grès, appareil mixte, moellon, enduit partiel

2.couverture : tuile plate

Structure : sous-sol, rez-de-chaussée surélevé, 1 étage carré, étage de comble

Couvrement : voûte en berceau plein cintre

Couverture : toit à longs pans, croupe

Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier en vis sans jour, en charpente, escalier de distribution extérieur, escalier droit, en maçonnerie

Décor : sculpture, coeur, linteau de fenêtre en façade antérieure. (IG)

SYNTHESE :

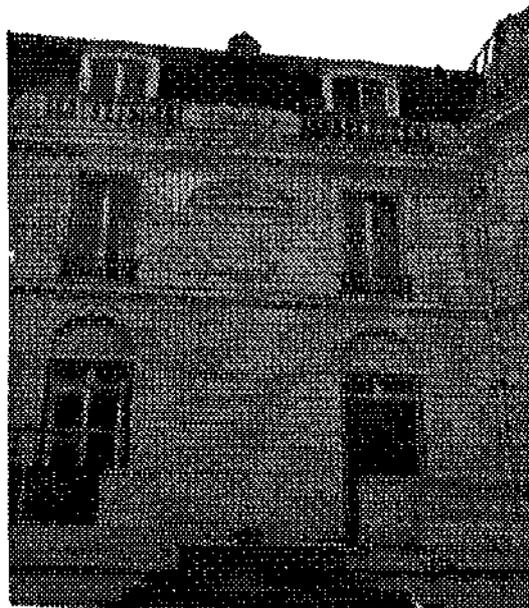
L'analyse architecturale suggère une construction du XVIIe siècle (emplacement bâti avant 1750, date de l'atlas de Trudaine) : en 1826, date du cadastre, plan en U autour d'une cour ouverte côté rue et cantonnée de deux corps de bâtiment dont un seul a subsisté : il pouvait s'agir d'un autre corps de logis élevé, séparé du premier par un portail surmonté d'un arc dont il reste le vestige : modifications parcellaires et reconstruction de l'aile nord ouest après 1826. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

CHATEAU

TITRE : château

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Les Clos

COORDONNEES : Lambert 1 $x = 577180$ $y = 100820$

CADASTRE : année = 1934 section = B3 parcelles = 211, 259, 260

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : château : accueil ponctuel
ferme : exploitation agricole et logements

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : isolé

*Parties constituant*es : plan symétrique

Matériaux :

1.gros oeuvre : brique, enduit

2.couverture : ardoise, métal en couverture

Structure : étage de soubassement, 1 étage carré, étage de comble

Couverture : toit à longs pans brisés, croupe brisée

Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour, en maçonnerie, escalier hors oeuvre, escalier droit, en maçonnerie, escalier en vis, en maçonnerie

Décor : sculpture. (IG)

SYNTHESES :

- Château construit vers 1880 pour Charles Perier, avocat ; deux ailes et décor ajoutés en 1929 pour Théodore Laurent, maître des forges. (IG)

- La partie centrale du château fut construite par Charles Périer, avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de Cassation, dans la deuxième moitié du XIXe siècle.

La propriété fut vendue en 1919 à Théodore Laurent, Maître des Forges, l'un des précurseurs de l'industrie européenne de l'acier, qui rajouta les deux ailes du château actuel, ainsi que la chapelle funéraire familiale où il repose depuis 1953 avec sa femme (morte en 1928) et son fils (mort en 1935).

En 1965, le château devint la propriété des S.I.P.C.A. (Session d'Information et de Perfectionnement des Cadres). (BM)

- Fermé au public, le château s'ouvre quelquefois pour des réceptions et des colonies de vacances d'été.

Le domaine des Clos comprend une cinquantaine d'hectares et le château possède un parc de 10 hectares. (IAURIF)

EVOLUTION POSSIBLE :

ASSOCIATIONS

TITRE : associations (liste établie en septembre 1993)

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie sociale et culturelle

- Bonnelles-Nature
- Théâtre de la Gloriette
- Association Musicale Bonnelles Bullion
- Amicale du Poisson de Chartemps
- Amicale Sportive Bonnelloise
 - Basket
 - Volley
 - Yoga
 - Danse
- Comité des Fêtes
- Réveil de Bonnelles
- L'Essor
- Société Historique et Archéologique de Bonnelles (dissoute)
- Bibliothèque Pour Tous de Bonnelles